

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1958-1959

27 OCTOBRE 1959

Projet de loi organique des instituts
de la Radiodiffusion-Télévision belge.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

PRINCIPES FONDAMENTAUX DU PROJET

Le projet que le Gouvernement soumet aux Chambres porte statut de la radio-télévision nationale. Celle-ci est, depuis l'arrêté-loi du 14 septembre 1945, sous régime provisoire et chacun des Gouvernements qui se sont succédé depuis 1945 a apporté sa pierre aux études préparatoires d'un statut légal nouveau. Le Gouvernement s'est inspiré de l'ensemble de ces travaux pour rédiger le texte soumis aujourd'hui à vos suffrages.

Les idées suivantes ont inspiré la présente rédaction :

1. L'empire de la radio et de la télévision continuera de s'étendre au cours des prochaines années. La multiplication et la mobilité des postes de radio ira en s'étendant encore, tandis que la qualité sonore des émissions s'améliorera par la multiplication des émissions sur fréquence modulée et l'introduction de la stéréophonie. Quant aux progrès de la télévision, ils sont loin d'avoir atteint leur terme : le nombre des téléspectateurs croît à l'heure actuelle au rythme de plusieurs milliers par mois. Le progrès des techniques d'émission et la naissance d'un art du spectacle télévisé perfectionneront sans cesse cet outil récent de diffusion des sons et des images. Le statut qu'il faut prévoir doit tenir compte de l'expansion en cours. La radio et la télévision demeureront des instruments com-

ZITTING 1958-1959

27 OCTOBER 1959

Ontwerp van wet houdende organisatie
van de instituten der Belgische Radio en Televisie.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

GRONDBEGINSELEN VAN HET ONTWERP

Het ontwerp dat door de Regering aan de Kamers wordt voorgelegd, legt het statuut vast van de Nationale Radio en Televisie. Deze dienst staat, sedert de besluitwet van 14 september 1945, onder een voorlopig regime en ieder van de regeringen die sedert 1945 aan het bewind waren heeft het hare bijgedragen tot de voorafgaande studie van een nieuw wettelijk statuut. De Regering heeft uit al die werkzaamheden haar nut gehaald bij het opmaken van de tekst die U thans wordt voorgelegd.

Hier volgen de grondgedachten van het huidige ontwerp :

1. De invloed van radio en televisie zal tijdens de eerstkomende jaren voortdurend toenemen. Het aantal en de mobiliteit van radio-ontvangsttoestellen zal verder toenemen, terwijl de klankhelderheid van de uitzendingen zal verbeteren dank zij talrijker uitzendingen in frequentie-modulatie en het invoeren van stereophonie. De vooruitgang van de televisie heeft anderzijds op verre na zijn hoogtepunt niet bereikt : het aantal telekijkers neemt thans maandelijks met duizenden toe. De vooruitgang van de omroepetechniek en de ontwikkeling van een kunst van televisievertoning zullen dit onlangs ontstane instrument voor de uitzending van klanken en beelden gestadig vervolmaken. Men moet een statuut voorzien dat met die expansie rekening houdt. Radio en televisie vullen

plémentaires qu'il ne peut être question de dissocier. L'un égale aujourd'hui l'autre. Ils doivent s'appuyer mutuellement au sein d'une organisation unique.

2. La radio-télévision acquiert progressivement un rôle de premier plan parmi les instruments de diffusion de la culture : la richesse propre des deux cultures principales répandues sur notre sol impose de tenir compte aussi largement que possible de cette dualité. Les deux piliers principaux sur lesquels le Gouvernement propose de faire reposer l'édifice de la radio-télévision seront respectivement un institut d'émissions en langue française et un institut d'émissions en langue néerlandaise, fonctionnant chacun sous l'autorité d'un conseil d'administration de dix membres. Ces instituts arrêteront leurs programmes d'émission et en détermineront les modalités. Ils assureront notamment le service des informations, chacun en ce qui le concerne. Ils prépareront, arrêteront et exécuteront chacun leur propre budget. Ils seront dirigés chacun, sous l'autorité de leur conseil d'administration, par un administrateur général.

Il va de soi que certains outils essentiels de la radio-télévision resteront communs aux deux instituts d'émission : les immeubles, l'équipement et les services techniques, les services administratifs et financiers centraux, de même les services culturels communs aux émissions en langue française et en langue néerlandaise, tels que l'orchestre symphonique, les bibliothèques, discothèque et cinémathèque centrales. Tous ces services communs seront gérés par un institut central qui assurera en même temps les émissions en langue allemande et les émissions mondiales.

Un conseil général, organe de décision de l'institut central, sera constitué par la juxtaposition des deux conseils d'administration des deux instituts d'émission, sous la présidence alternée des présidents de ces conseils.

Les deux instituts d'émission et l'institut central chargé des services communs, jouiront chacun de la personnalité juridique.

3. Il convient d'user au mieux des rares longueurs d'ondes et canaux qu'un partage international met à notre disposition. Cette situation commande de conserver à la radio-télévision le statut d'établissements publics autonomes, gérant des activités d'intérêt général. Le Roi déterminera pour le surplus comment et sous quelles conditions les instituts de droit public pourront confier certaines émissions à des associations ou fondations reconnues à cette fin.

elkander aan en er kan geen sprake van zijn ze te scheiden. Beide zijn thans evenwaardig. Zij moeten elkander steunen in de schoot van één enkele organisatie.

2. Radio en televisie verwerven geleidelijk een eerste-rangrol onder de middelen tot cultuurverspreiding ; de eigen rijkdom van de twee voornaamste culturen die in dit land voorkomen gebiedt dat in de grootst mogelijke mate wordt rekening gehouden met die dualiteit. De twee hoofdpijlers waarop de Regering voorstelt de structuur van radio en televisie te vestigen zullen respectievelijk zijn een instituut voor Nederlandse en een instituut voor Franse uitzendingen, elk onder het gezag van een raad van beheer die uit tien leden zal bestaan. Die instituten zullen zelf hun omroepprogramma's bepalen en ten uitvoer leggen. Zij zullen inzonderheid, elk wat hem betreft, de nieuwsdienst verzekeren. Zij zullen elk hun eigen begroting voorbereiden, vaststellen en uitvoeren. Zij zullen elk, onder het gezag van hun raad van beheer, geleid worden door een administrateur-generaal.

Vanzelfsprekend blijven sommige essentiële werktuigen van radio en televisie voor de beide instituten in gemeenschap : de onroerende goederen, de technische uitrusting en de technische diensten, de administratieve en financiële hoofdbesturen, alsmede de culturele diensten die gemeen zijn voor de uitzendingen in onze twee landstalen, zoals het symfonieorkest, de centrale bibliotheek, discotheek en cinematheek. Al die gemeenschappelijke diensten zullen beheerd worden door een centraal instituut dat tevens zal instaan voor de uitzendingen in het Duits en voor de werelduitzendingen.

Het beheersorgaan van het centraal instituut, namelijk de algemene raad, zal samengesteld zijn uit de verenigde raden van beheer van de beide uitzendingsinstituten, om beurten onder voorzitterschap van de voorzitters van die raden.

De twee uitzendingsinstituten en het centraal instituut dat met de gemeenschappelijke diensten wordt belast, zullen elk rechtspersoonlijkheid genieten.

3. Het past de weinige golflengten en kanalen, die ons in een internationale verdeling zijn toegewezen, zo goed mogelijk te gebruiken. Dientengevolge zijn wij genoopt voor radio en televisie het statuut te behouden van zelfstandige openbare instellingen aan wie een taak van algemeen belang wordt opgedragen. Voor het overige zal de Koning bepalen hoe en onder welke voorwaarden de publiekrechtelijke instituten sommige uitzendingen aan daartoe erkende verenigingen of stichtingen zullen kunnen toevertrouwen.

Comme il est actuellement impossible de prévoir le développement et l'influence des émissions commerciales de la radio et surtout de la télévision dans les pays environnants, il est apparu sage de ne pas préjuger de l'avenir et de réserver toute décision en cette matière au législateur.

La constitution de la radio-télévision en service public autonome appelle des garanties auxquelles le législateur tiendra :

- a) les organes de gestion des établissements publics chargés du service de la radio-télévision, doivent être constitués de personnalités de haute valeur et tenir compte aussi exactement que possible des grands courants idéologiques qui s'affirment au Parlement ;
- b) l'impartialité de l'information et le refus de toute émission contraire aux lois ou à l'intérêt général, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs, ou constituant un outrage aux convictions d'autrui, ou une offense à l'égard d'un Etat étranger, doivent être garantis ;
- c) le contrôle gouvernemental doit rester assuré.

Afin d'assurer le respect de ce triple devoir, les dispositions suivantes sont prévues :

- a) La Chambre et le Sénat nommeront chacun à tour de rôle, huit membres pour l'un des conseils d'administration selon un système garantissant une juste représentation aux différents courants idéologiques : les membres ainsi nommés se réuniront ensuite pour procéder à la cooptation de deux autres membres ;
- b) Le projet prescrit que l'information fournie par chaque institut échappe à toute censure préalable du Gouvernement. Afin d'aider les administrateurs généraux et leurs collaborateurs à assurer, sous l'autorité des organes de gestion, la responsabilité délicate d'un service d'information rigoureusement objectif, le projet prévoit la création d'un comité consultatif composé de personnalités choisies par le Roi, sur la présentation des organisations les plus représentatives de la presse belge.

Un comité semblable, dont les membres seront nommés par le conseil général, assistera les administrateurs généraux en ce qui concerne le respect des lois, de l'ordre public, des bonnes mœurs et de l'intérêt général, ainsi que des convictions d'autrui et de la courtoisie à l'égard d'Etats étrangers.

Daar de uitbreiding en de invloed van de commerciële radio en inzonderheid televisie in de naburige landen thans niet kunnen worden voorzien, wil het ontwerp de toekomst niet in het gedrang brengen en werd op dit gebied iedere beslissing aan de wetgever voorbehouden.

De inrichting van radio en televisie als een zelfstandige openbare dienst dient met waarborgen omkleed, waaraan de wetgever vermoedelijk groot belang zal hechten :

- a) de organen van beheer van de openbare instellingen die met de dienst van radio en televisie belast zijn, dienen samengesteld uit waardevolle personaliteiten en er dient zo nauwkeurig mogelijk rekening gehouden met de grote gedachtenstromingen, die in het Parlement naar voren treden ;
- b) de onpartijdigheid van de berichtgeving dient gewaarborgd, evenals het weren van iedere uitzending die in strijd is met de wetten of met het algemeen belang, met de openbare orde of met de goede zeden, of die een belediging inhoudt voor andermans overtuiging of voor een vreemde Staat ;
- c) het toezicht van de Regering moet verzekerd blijven.

Om het naleven van die drie verplichtingen te verzekeren werden volgende bepalingen voorzien :

- a) Kamer en Senaat zullen ieder om de beurt, acht leden benoemen van een der raden van beheer volgens een stelsel dat een juiste vertegenwoordiging verzekert van de verschillende gedachtenstromingen. De aldus benoemde leden zullen vervolgens twee andere leden coöpteren ;
- b) Het ontwerp schrijft voor dat de berichtgeving van ieder instituut onafhankelijk is van elke voorafgaande censuur der Regering. De administrateurs-generaal en hun medewerkers zijn, onder het gezag van de beheersorganen, verantwoordelijk voor een volkomen objectieve nieuwsdienst. Ten einde ze in die kiese taak te helpen, voorziet het ontwerp de oprichting van een commissie van advies samengesteld uit personen, die door de Koning zullen worden benoemd op voordracht van de meest representatieve Belgische persorganisaties.

Een soortgelijke commissie, wier leden door de algemene raad zullen worden benoemd, zal de administrateurs-generaal ter zijde staan bij de naleving van de wetten en van de eisen van het algemeen belang, de openbare orde, de goede zeden, de internationale hoffelijkheid en de aan andermans overtuiging verschuldigde eerbied.

- c) La responsabilité gouvernementale continue à s'exercer sous ses formes habituelles.

La tutelle de l'Etat sur les organes de la radio et de la télévision s'exercera conformément aux prescriptions de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

Bien que les trois personnes juridiques prévues par le projet se présentent, d'après leur nature propre, comme des établissements publics, il apparaît préférable de classer les deux instituts chargés respectivement des émissions françaises et néerlandaises dans la catégorie C, afin de leur donner une plus grande liberté d'action, plus conforme à l'esprit de décentralisation culturelle qui se trouve à la base de leur création.

Cette considération se trouve renforcée par la nature de l'activité que ces instituts auront à déployer.

L'institut central restera, comme l'I.N.R. actuel, soumis au régime prévu pour la catégorie B.

4. Les organes d'exécution des instituts comportent, comme nous l'avons déjà indiqué, pour chacun des instituts d'émission, un administrateur général agissant sous l'autorité du conseil d'administration. Ces deux administrateurs généraux seront chacun assistés de deux directeurs généraux chargés respectivement des services de la radio et de ceux de la télévision.

Quant à l'institut central, la situation y est plus complexe, en raison de la nature de ses activités et du fait que cet institut a pour raison d'être essentielle de mettre ses services à la disposition des instituts d'émission.

Dès lors, le projet prévoit :

- a) que deux directeurs généraux seront respectivement chargés de la direction des services techniques et de celle des services administratifs et financiers ;
- b) que les services culturels de l'institut central (orchestre symphonique, discothèque, etc...) ainsi que les émissions allemandes et mondiales seront dirigés par un collège composé du président du conseil général et des deux administrateurs généraux des instituts d'émission ;
- c) que la coordination de l'activité des services techniques, administratifs et financiers de l'institut central avec celle des instituts d'émission et des services visés sub b) sera assurée par un autre collège, comprenant le président du conseil général, les administrateurs généraux des

- c) De regeringsverantwoordelijkheid blijft onder haar gebruikelijke vorm van toepassing.

De controle van de Staat op de organen van radio en televisie zal worden uitgeoefend overeenkomstig de bepalingen van de wet van 16 maart 1954, betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

Hoewel de drie in het ontwerp bedoelde rechtspersonen uiteraard als openbare instellingen voorkomen, schijnt het evenwel verkieslijk de instituten, die respectievelijk met de Nederlandse en Franse uitzendingen belast zijn, in de categorie C onder te brengen, ten einde hun een grotere vrijheid van handelen te geven en hen zodoende beter af te stemmen op de geest van culturele decentralisatie die aan hun oprichting ten grondslag ligt.

Die overweging wordt trouwens versterkt door de aard van de werkzaamheden van deze instituten.

Het centraal instituut zal, zoals het huidige N.I.R., aan het voor de categorie B voorziene regime onderworpen blijven.

4. Zoals reeds hoger aangestipt, treedt als uitvoeringsorgaan voor ieder uitzendingsinstituut een administrateur-generaal op, die handelt onder het gezag van de raad van beheer. Beide administrateurs-generaal worden, elk, bijgestaan door twee directeurs-generaal, respectievelijk belast met de radiodienst en met de televisiedienst.

Wat het centraal instituut betreft is de toestand meer ingewikkeld: zulks wegens de aard van zijn bedrijvigheid en wegens het feit dat de bestaansreden van dit instituut er in ligt zijn diensten ter beschikking van de uitzendingsinstituten te stellen.

Het ontwerp voorziet derhalve :

- a) dat twee directeurs-generaal respectievelijk zullen belast zijn met de leiding van de technische en met die van de administratieve en financiële diensten ;
- b) dat de culturele diensten van het centraal instituut (symfonieorkest, discotheken, enz...) zomede de uitzendingen in het Duits en de werelduitzendingen zullen geleid worden door een college samengesteld uit de voorzitter van de algemene raad en uit de twee administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten ;
- c) dat de coördinatie van het werk der technische, administratieve en financiële diensten van het centraal instituut met dat van de uitzendingsinstituten en van de sub b) bedoelde diensten zal worden verzekerd door een ander college, waarvan zullen deel uitmaken de voorzitter

deux instituts d'émission et les deux directeurs généraux de l'institut central qui seront chargés respectivement des services techniques et des services administratifs.

5. On remarquera que le présent projet ne traite pas du problème de la concession éventuelle à des entreprises privées du droit de procéder à des émissions de radiodiffusion ou de télévision. Cette question est distincte du statut du service public, organisé par ce projet; elle est d'ailleurs actuellement régie par la loi sur les radiocommunications du 14 mai 1930 et par l'arrêté royal d'application du 27 juin 1930. Aucun instrument législatif nouveau n'est donc nécessaire pour résoudre ce problème dont l'importance n'échappe cependant pas au Gouvernement.

ANALYSE DU TEXTE.

Le projet proposé à vos délibérations comporte six chapitres traitant successivement de :

- 1° la structure générale de la nouvelle organisation et la répartition des compétences entre les trois instituts ;
- 2° l'organisation des deux instituts chargés respectivement des émissions en langue française et en langue néerlandaise ;
- 3° l'organisation de l'institut central chargé de la gestion des services communs ;
- 4° les questions communes aux trois instituts ;
- 5° la mise en place de la nouvelle organisation et la liquidation de l'Institut National belge de la Radiodiffusion ;
- 6° l'abrogation de la législation antérieure et l'entrée en vigueur de la législation nouvelle.

I. — Structure générale de la nouvelle organisation et répartition des compétences entre les trois instituts.

Les principes généraux de la nouvelle organisation ont déjà été précisés ci-dessus.

Les articles 1^{er} à 4 du projet traduisent ces principes en règles de droit.

Ils précisent notamment la répartition générale des compétences entre les deux instituts d'émission et l'institut central qui exerceront leur mission de la manière déterminée par la loi que le Gouvernement vous demande de voter.

van de algemene raad, de administrateurs-generaal van beide uitzendingsinstituten en beide directeurs-generaal van het centraal instituut die onderscheidenlijk met de technische en met de administratieve diensten belast zijn.

5. Men zal vaststellen dat dit ontwerp het vraagstuk niet behandelt van eventuele vergunningen aan privé-ondernemingen om radio- of televisieuitzendingen te verzorgen. Die aangelegenheid is vreemd aan het statuut van de openbare dienst die door het ontwerp wordt opgericht; zij wordt trouwens vooralsnog geregeld door de wet van 14 mei 1930 op de radioverbindingen en door het uitvoeringsbesluit van 27 juni 1930. Er is dus geen nieuwe wettekst nodig om dit probleem, waarvan het belang evenwel aan de Regering niet ontgaat, op te lossen.

ONTLEDING VAN DE TEKST.

Het ontwerp dat U wordt voorgelegd omvat zes hoofdstukken waarbij achtereenvolgens worden geregeld :

- 1° de algemene structuur van het nieuw bestel en de verdeling van de bevoegdheden onder de drie instituten ;
- 2° de organisatie van de twee instituten die respectievelijk belast zijn met de uitzendingen in de Nederlandse en in de Franse taal ;
- 3° de organisatie van het centraal instituut dat belast is met het beheer van de gemeenschappelijke diensten ;
- 4° de aan de drie instituten gemene vraagstukken ;
- 5° het in werking brengen van het nieuwe bestel en de liquidatie van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep ;
- 6° het opheffen van de vorige wetgeving en het van kracht worden van de nieuwe wetgeving.

I. — Algemene structuur van het nieuwe bestel en verdeling van de bevoegdheden onder de drie instituten.

De grondbeginselen van het nieuwe bestel werden hierboven reeds omschreven.

Die beginselen worden in de artikelen 1 tot 4 van het ontwerp in rechtsnormen uitgedrukt.

Zij bepalen inzonderheid de algemene verdeling der bevoegdheden onder de twee uitzendingsinstituten en het centraal instituut die hun taak zullen uitoefenen op de wijze bepaald bij de wet welke de Regering U verzoekt te willen goedkeuren.

A. — LES DEUX INSTITUTS D'EMISSION.

L'article 1^{er} concerne les deux instituts d'émission qui sont chargés du service public de la radio-diffusion et de la télévision respectivement en langue française et en langue néerlandaise.

Chacun de ces instituts, au moyen de ses services propres, déterminera ses programmes d'émission et leurs modalités d'exécution; chacun d'eux aura à préparer, à déterminer et à exécuter son budget.

Chacun de ces instituts aura tout particulièrement à assumer la direction de son propre service d'informations.

Dans l'esprit du nouveau système, chacun des instituts bénéficiera de la plus large autonomie, ce qui permettra d'assurer à nos deux grandes communautés culturelles l'expression adéquate de leur génie propre dans la radio et dans la télévision.

Les instituts d'émission sont érigés en établissements publics dotés de la personnalité juridique.

B. — L'INSTITUT CENTRAL.

L'article 2 du projet concerne l'institut central qui constitue, à côté des instituts d'émission, un troisième établissement public, doté, lui aussi, de la personnalité juridique.

Cet institut assumera la gestion des services culturels communs aux émissions en langue française et en langue néerlandaise, et notamment de l'orchestre symphonique, de la discothèque, la cinémathèque et la bibliothèque centrales. Il sera chargé de la gestion des services techniques. Il gèrera de même les services administratifs et financiers communs aux émissions en langue française et en langue néerlandaise et notamment les services du personnel et de la comptabilité. Il possèdera en propriété ou autrement les biens immeubles et l'équipement technique des trois instituts.

L'institut central assumera enfin la responsabilité des émissions en langue allemande et des émissions mondiales.

Chacun des instituts d'émission aura nécessairement un minimum de services administratifs qui lui resteront propres. Mais afin d'alléger leur tâche dans ce domaine et de leur permettre de mieux se consacrer à leur activité d'ordre culturel, la plus grande partie de leurs services administratifs et financiers devra être prise en charge par l'institut central ce qui permettra d'éviter une trop grande dispersion peu conforme aux exigences d'une bonne gestion financière.

L'essentiel des services administratifs et financiers sera donc concentré entre les mains de l'institut central.

A. — DE TWEE UITZENDINGSINSTITUTEN.

Artikel 1 betreft de twee uitzendingsinstituten die met de openbare dienst van de radio- en televisieuitzendingen, onderscheidenlijk in de Nederlandse et in de Franse taal, belast zijn.

Elk van die instituten zal met eigen diensten zijn omroepprogramma's vaststellen en ten uitvoer leggen. Elk van beide zal eveneens zijn begroting voorbereiden, vaststellen en uitvoeren.

Elk van de instituten zal ook meer in het bijzonder de leiding waarnemen van zijn eigen nieuwsdienst.

In de geest van het nieuwe bestel zal elk instituut over de breedste autonomie beschikken, wat ieder van onze twee grote culturele gemeenschappen de gelegenheid zal bieden hun eigen genie op aangepaste wijze in radio en televisie te uiten.

Beide uitzendingsinstituten worden opgericht als openbare instellingen met eigen rechtspersoonlijkheid.

B. — HET CENTRAAL INSTITUUT.

Artikel 2 van het ontwerp betreft het centraal instituut, dat eveneens, naast de uitzendingsinstituten, een derde openbare instelling met eigen rechtspersoonlijkheid zal uitmaken.

Dit instituut zal de culturele diensten beheren die aan de uitzendingen in de Nederlandse en in de Franse taal gemeen zijn, inzonderheid het symfonieorkest, de centrale discotheek, cinematheek en bibliotheek. Het zal de technische diensten beheren. Het zal eveneens de administratieve en financiële diensten beheren die gemeen zijn aan de uitzendingen in de Nederlandse en in de Franse taal en inzonderheid de personeels- en boekhoudingsdiensten. Het zal het bezit hebben, in eigendom of anderszins, van de onroerende goederen en van de technische uitrusting.

Het centraal instituut zal ten slotte ook instaan voor de uitzendingen in de Duitse taal en voor de werelduitzendingen.

Elk uitzendingsinstituut zal noodgedwongen over een minimum van eigen administratieve diensten beschikken, maar ten einde op dit gebied hun taak te verlichten en om hen in de gelegenheid te stellen zich beter aan hun culturele werkzaamheden te wijden, zal het merendeel van hun financiële en administratieve diensten door het centraal instituut moeten worden beheerd, wat overigens een te grote, en voor een gezond financieel beleid nadelige versnippering zal vermijden.

De administratieve en financiële diensten komen dus hoofdzakelijk in handen van het centraal instituut.

Il en est de même en ce qui concerne les services techniques, mais il est évident que ces services techniques devront mettre à la disposition des deux instituts d'émission tout le personnel technique auxiliaire dont ceux-ci ont besoin pour exercer leur mission. Il en résulte qu'une partie du personnel technique devra rester sous l'autorité exclusive de l'institut central tandis qu'une autre partie de ce personnel devra être mise par celui-ci à la disposition des instituts d'émission tout en restant organiquement rattachée à l'institut central.

L'institut central mettra, en outre, à la disposition des instituts d'émission les biens immeubles et l'équipement technique qui leur seront nécessaires.

C. — REPARTITION DES LONGUEURS D'ONDE ET DES CANAUX.

Selon l'article 3 du projet, le Roi répartira entre les trois instituts les fréquences dont ils ont besoin pour exercer leur mission. Sans préjudice de l'application de la loi du 14 mai 1930, une partie des longueurs d'onde et canaux, dont dispose la Belgique en vertu des conventions internationales qui régissent cette matière, sera ainsi attribuée aux instituts.

D. — CONFLITS DE COMPETENCE.

L'article 4 accorde au Ministre dont les instituts relèvent le pouvoir de trancher les contestations qui pourraient s'élever entre eux.

Les décisions qu'il prendra en cette matière devront être prises après consultation du conseil général institué en vertu de l'article 14 du projet.

Il est bien entendu que ces décisions restent soumises au contrôle juridictionnel du Conseil d'Etat et que l'article 4 ne peut permettre de porter atteinte à la compétence de celui-ci ni à celle des cours et tribunaux de l'ordre judiciaire.

II. — Organisation des instituts d'émission.

A. — LES CONSEILS D'ADMINISTRATION.

1. — *Considérations générales.*

La composition des organes de gestion des nouveaux instituts répond aux objectifs suivants :

- 1° assurer au sein de l'organe gérant l'institut central une représentation paritaire de la com-

Het centraal instituut beheert ook de technische diensten. Maar vanzelfsprekend zullen de technische diensten al het technisch hulppersoneel dat voor het vervullen van de opdracht der twee uitzendingsinstituten nodig is, te hunner beschikking moeten stellen. Hieruit volgt dat een deel van het technisch personeel, uitsluitend onder het gezag van het centraal instituut zal blijven, terwijl een ander deel van dat personeel door het centraal instituut ter beschikking van de uitzendingsinstituten zal gesteld worden, hoewel het niettemin organiek onder het centraal instituut zal blijven ressorteren.

Ook de onroerende goederen en technische uitrusting die de uitzendingsinstituten nodig hebben, zullen door het centraal instituut te hunner beschikking worden gesteld.

C. — VERDELING VAN DE GOLFLENGTE EN VAN DE KANALEN.

Luidens artikel 3 zal de Koning onder de drie instituten de frequenties verdelen die zij voor het uitoefenen van hun opdracht zullen moeten gebruiken. Onverminderd de toepassing van de wet van 14 mei 1930, zal aldus een deel van de golflengten en kanalen, waarover België op grond van de terzake geldende internationale overeenkomsten beschikt, aan de instituten toegewezen worden.

D. — BEVOEGDHEIDSGESCHILLEN.

Artikel 4 machtigt de Minister onder wie de instituten ressorteren, de geschillen te beslechten die onder de instituten zouden kunnen rijzen.

De beslissingen op dit gebied zullen door hem getroffen worden na raadpleging van de algemene raad opgericht krachtens artikel 14 van het ontwerp.

Het is wel verstaan dat die beslissingen aan de controle van de Raad van State onderworpen blijven en dat artikel 4 overigens in geen enkel opzicht toelaten kan afbreuk te doen aan de bevoegdheid van de Raad van State noch aan die van de gerechtshoven en rechtbanken.

II. — Organisatie van de uitzendingsinstituten.

A. — DE RADEN VAN BEHEER.

1. — *Algemene overwegingen.*

Bij het samenstellen van de raden van beheer van de nieuwe instituten worden volgende doeleinden nagestreefd :

- 1° een paritaire vertegenwoordiging van de Nederlandstalige gemeenschap en van de Frans-

munauté d'expression française et de la communauté d'expression néerlandaise ;

2° assurer au sein des organes propres à chaque communauté linguistique et au sein de l'organe gérant les services communs une représentation aussi fidèle que possible des différents courants de pensée tels que ceux-ci se manifestent dans l'ensemble du pays ;

3° rendre la composition des organes de gestion indépendante des changements de gouvernement et, par le fait même, garantir l'indépendance des instituts à l'égard du Gouvernement.

1. Il faut d'abord assurer l'égalité des deux communautés dans la gestion des services d'intérêt commun en leur attribuant une représentation paritaire au sein du conseil général chargé de cette gestion. Ce conseil est donc constitué par la juxtaposition des deux conseils d'administration, chacun de ceux-ci étant composé d'un nombre de membres égal. Pour ne pas alourdir inutilement ces organes, le nombre des membres de chacun des conseils d'administration a été fixé, dans l'article 5 du projet, à dix membres, ce qui porte celui des membres du conseil général à vingt.

2. La procédure de nomination des membres des conseils d'administration, prévue à l'article 8 du projet, est inspirée essentiellement par le souci d'assurer une juste représentation des différents courants de pensée.

On a voulu établir un système de nomination offrant le maximum de garanties d'objectivité et permettant d'assurer une juste répartition des mandats, de manière à assurer un caractère parfaitement représentatif aux organes de gestion.

Aucun organe de l'Etat n'est mieux qualifié que le Parlement pour garantir une composition judicieuse de ces organes : il vous est donc proposé de confier les nominations de huit membres de chacun des conseils d'administration, à tour de rôle, à la Chambre des Représentants et au Sénat.

Il faut que la répartition des sièges ainsi attribués soit conforme à la force parlementaire dont disposent les grands courants d'opinion. Le mécanisme prévu à l'article 8 assure à cet égard une proportionnalité aussi parfaite que possible : les partis pourront en tout cas, qu'ils soient au gouvernement ou dans l'opposition, assurer l'élection d'un nombre de candidats exactement proportionnel à celui des sièges dont ils disposent dans chacune des Chambres législatives.

talige gemeenschap in het beheersorgaan van het centraal instituut verzekeren.

2° in de instellingen die voor iedere gemeenschap worden opgericht en in het beheersorgaan van de gemeenschappelijke diensten een zo getrouw mogelijke vertegenwoordiging verzekeren van de verschillende gedachtenstromingen, zoals die in het geheel van het land tot uiting komen ;

3° de samenstelling van de organen van beheer onttrekken aan de invloed van de regeringswijzigingen en daardoor de onafhankelijkheid van de instituten ten opzichte van de regering waarborgen.

1. Om de gelijkheid van de twee volksgemeenschappen in het beheer van de gemeenschappelijke diensten te verzekeren, moet men hun een gelijke vertegenwoordiging toekennen in de schoot van de algemene raad die met dit beheer wordt belast. Die raad wordt dus gevormd door het samenbrengen van de twee raden van beheer, die elk een gelijk aantal leden tellen. Om die organen niet nutteloos uit te breiden, werd het aantal leden van iedere raad van beheer bij artikel 5 op tien vastgesteld, wat het aantal leden van de algemene raad op twintig brengt.

2. De wijze van benoeming van de leden van de raad van beheer, zoals die in artikel 8 van het ontwerp voorzien wordt, werd voornamelijk ingegeven door de bezorgdheid om aan de verschillende gedachtenstromingen een billijke vertegenwoordiging te geven.

Er is naar gestreefd een wijze van benoeming te verwezenlijken die de grootste waarborgen van objectiviteit biedt en een rechtmatige verdeling van de mandaten verzekert, zodat de beheersorganen volstrekt representatief zouden zijn.

In de Staat is er geen orgaan beter bevoegd dan het Parlement om een behoorlijke samenstelling van die organen te verzekeren : er wordt dus voorgesteld de benoeming van acht leden van elke raad van beheer om de beurt toe te vertrouwen aan de Kamer der Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat.

De verdeling van de aldus toegewezen zetels dient overeen te stemmen met de parlementaire sterkte waardoor de grote gedachtenstromingen in het Parlement vertegenwoordigd zijn. De werking van artikel 8 waarborgt in dit opzicht een zo nauwkeurig mogelijke verhouding : in ieder geval krijgen de partijen, onverschillig of ze tot de meerderheid of tot de oppositie behoren, de gelegenheid een aantal kandidaten te verkiezen, dat nauwkeurig de verhouding weergeeft van het aantal zetels die zij in iedere Wetgevende Kamer bezetten.

Il a paru utile, d'autre part, de faire intervenir dans la composition des conseils d'administration, un certain élément de cooptation. C'est pourquoi chaque conseil d'administration comprendra à côté des huit membres nommés par le Parlement, deux membres cooptés.

3. Il convient d'ajouter que le système proposé assurera, en même temps qu'un juste équilibre, une très grande stabilité dans la composition idéologique des conseils d'administration. Les élections législatives n'entraîneront que des déplacements peu importants dans la représentation des diverses tendances dans les organes de gestion des instituts de radiodiffusion et de télévision.

Cette stabilité est évidemment de nature à soustraire ces instituts, dans une très large mesure, à l'influence des pouvoirs politiques et à leur assurer une sérénité propice à l'accomplissement de leur mission.

La composition des organes de gestion sera, en tout cas, parfaitement indépendante des fluctuations gouvernementales, ce qui est d'une nécessité vitale en matière de radiodiffusion et de télévision.

2. — Conditions de nomination.

L'article 6 détermine les conditions de nomination des membres des conseils d'administration ; ces conditions sont semblables à celles qui sont requises pour l'éligibilité à la Chambre des Représentants en vertu de l'article 50 de la Constitution avec cette différence que l'âge minimum a été porté à trente-cinq ans.

Le même article prévoit l'incompatibilité de la qualité de membre de l'un des conseils d'administration avec celle de membre de la Chambre des Représentants, du Sénat ou de l'un des conseils provinciaux.

Cette disposition tend à éviter que les mandats dans les conseils d'administration ne soient confiés à des personnes trop activement engagées dans les contestations politiques.

L'article 6 exclut enfin de cumuler la qualité de membre des deux conseils d'administration à la fois.

3. — Durée des mandats.

L'article 7 règle la durée des mandats.

Pour que les instituts d'émission puissent exercer leur mission avec un dynamisme suffisant, le Gouvernement vous propose un système de renouvellements à la fois suffisamment fréquents et suffisamment espacés pour concilier les exigences du changement avec celles de la continuité.

Anderdeels is het toch ook nuttig gebleken een beperkte coöptatie bij de samenstelling van de raden van beheer te laten gelden ; daarom zullen in elke raad van beheer naast de acht leden, door het Parlement benoemd, nog twee gecoöpteerde leden zitting hebben.

3. Hier dient nog aan toegevoegd dat het voorgestelde systeem naast een billijk evenwicht, tevens een zeer grote stabiliteit in de ideologische samenstelling van de raden van beheer zal verwezenlijken. De wetgevende verkiezingen zullen slechts geringe wijzigingen in de vertegenwoordiging van de diverse strekkingen teweeg brengen.

Uiteraard zal die stabiliteit de instituten grotendeels onttrekken aan de invloed van de politieke machtsverhoudingen en hun een voor het uitoefenen van hun opdracht gunstige sereniteit verzekeren.

De samenstelling van de beheersorganen zal alleszins, geheel buiten de invloed van de wisselvalligheden van de regeringssamenstellingen blijven, wat inzake radio- en televisie van levensbelang is.

2. — Benoemingsvoorwaarden.

Artikel 6 bepaalt de voorwaarden tot benoeming van de leden van de raden van beheer : die voorwaarden stemmen overeen met die welke vereist zijn om luidens artikel 50 van de Grondwet, tot lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers te kunnen verkozen worden, met dit verschil dat de minimum leeftijd op vijfendertig jaar werd gebracht.

Volgens hetzelfde artikel is de hoedanigheid van lid van een van de raden van beheer onverenigbaar met die van lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, van de Senaat of van een der provinciale raden.

Deze bepaling strekt er toe te beletten dat de mandaten in een der raden van beheer zouden worden toevertrouwd aan personen die te sterk in de politieke strijd betrokken zijn.

Artikel 6 sluit ook uit dat men de hoedanigheid van lid van beide raden van beheer zou cumuleren.

3. — Duur van de mandaten.

Artikel 7 regelt de duur van de mandaten.

Opdat de uitzendingsinstituten de hun opgedragen taak met voldoende dynamisme zouden kunnen uitvoeren, stelt de Regering U een systeem van vernieuwingen voor, tevens veelvuldig genoeg en met genoegzame tussenpozen, om de nodige afwisseling overeen te brengen met de onontbeerlijke continuïteit.

Les mandats seront donc, d'après l'article 7 du projet, d'une durée de six années et ne pourront être prorogés qu'une seule fois pour une nouvelle période de six ans. Ceci n'empêchera pas que, par la suite, quelqu'un puisse redevenir membre d'un conseil d'administration après avoir passé au moins six années au dehors.

Indépendamment de cette limitation de la durée du mandat, l'article 7, § 3, établit une limite d'âge de soixante-cinq ans. Les membres qui atteindront cet âge au cours de leur mandat cesseront d'exercer leurs fonctions et seront éventuellement remplacés, conformément à l'article 8.

4. — *Procédure des nominations et des cooptations.*

Il comporte de distinguer la procédure des nominations à effectuer par les Chambres législatives de celle à appliquer pour les cooptations au sein des conseils.

a) S'il s'agit de nominations à effectuer par l'une des Chambres, celle-ci désignera, en un seul vote, les huit membres des conseils d'administration qu'il lui incombe de nommer. Elle le fera conformément à l'article 8, § 1^{er}, du projet.

Une voix est attribuée à chaque membre de l'assemblée.

Il accordera cette voix à un candidat effectif et à un candidat suppléant, dont il inscrira les noms sur un seul bulletin de vote.

Après que chacun aura ainsi voté, on fera le total des voix accordées aux candidats effectifs : les huit candidats qui auront obtenu, comme tels, le plus grand nombre de voix, seront nommés.

Si, par hasard, un nombre de voix identique se porte sur deux ou plusieurs candidats, c'est le candidat le plus âgé qui l'emportera.

Il est procédé de même pour la désignation des suppléants : les candidats suppléants seront cependant classés en catégories séparées selon les noms des membres effectifs auxquels ils sont adjoints sur les bulletins de vote et auxquels ils seront donc normalement appelés à succéder, dans l'ordre des voix qu'ils auront obtenues.

b) Les cooptations seront faites par les membres nommés par le Parlement : elles se feront par scrutin séparé pour chacun des sièges à attribuer et à la majorité absolue des suffrages exprimés.

Luidens artikel 7 van het ontwerp zullen de mandaten dus voor een termijn van zes jaar toegewezen worden en slechts éénmaal voor een nieuwe periode van zes jaar kunnen vernieuwd worden ; niets verhindert echter dat een lid nadien opnieuw in een raad van beheer wordt opgenomen, na sinds zes jaren te zijn afgetreden.

Benevens deze beperking van de duur van het mandaat wordt in artikel 7, § 3, een leeftijdsgrens van vijftien jaar vastgesteld. De leden die deze leeftijd gedurende de uitoefening van hun mandaat zullen bereiken, zullen hun ambt niet verder uitoefenen en zullen eventueel, overeenkomstig artikel 8, vervangen worden.

4. — *Procedure der benoemingen en coöptaties.*

Onderscheid dient gemaakt te worden tussen de procedure der benoemingen door de Kamers en die der coöptaties in de raden zelf.

a) Wanneer het benoemingen door een der Kamers betreft, duidt die Kamer in één enkele stemming, de acht leden aan die zij te benoemen heeft. Dit geschiedt overeenkomstig het bepaalde in artikel 8, § 1, van het ontwerp.

Aan elk lid van de vergadering wordt daartoe één stem toegekend.

Hij brengt die stem uit ten voordele van één kandidaat-werkend lid en van één kandidaat-plaatsvervanger, wier namen hij op één enkel stembiljet optekent.

Nadat elkeen aldus zijn stem zal uitgebracht hebben, zal men het totaal berekenen van al de op de kandidaten-werkende leden uitgebrachte stemmen : de acht kandidaten die als zodanig het grootste aantal stemmen zullen bekomen hebben zullen benoemd zijn.

Indien toevallig een zelfde getal stemmen aan twee of meer kandidaten toekomt, is de oudste kandidaat benoemd.

Men gaat op dezelfde wijze te werk, wat de benoeming der plaatsvervangers betreft : de kandidaten-plaatsvervangers worden in de volgorde van het aantal behaalde stemmen gerangschikt, maar in afzonderlijke reeksen volgens de naam van de werkende leden, aan wie zij op de stembiljetten zijn toegevoegd en die zij dus ook normaal zullen hebben op te volgen.

b) De coöptaties geschieden door de door het Parlement benoemde leden, bij afzonderlijke stemmingen voor elke toe te wijzen zetel en bij volstreekte meerderheid der uitgebrachte stemmen.

Pour chacun des membres ainsi cooptés, un suppléant est coopté dans les mêmes conditions.

5. — *Présidence et vice-présidence.*

L'article 9 concerne la présidence et la vice-présidence des conseils d'administration.

Selon l'esprit d'autonomie culturelle qui anime le projet, les présidents et vice-présidents des conseils d'administration devront être nommés par chacun de ceux-ci en son propre sein.

Ces nominations seront faites pour trois ans, sans possibilité immédiate de réélection.

Le projet renonce donc à la formule de la loi de 1930 qui prévoyait la présidence du Ministre.

Le Ministre pourra, en vertu de l'article 11, assister en tout temps, s'il le désire, aux réunions du conseil d'administration.

6. — *Décision des conseils d'administration.*

Les décisions des conseils seront prises en principe à la majorité absolue des suffrages exprimés. Si l'on ne réussit pas à obtenir une décision, on pourra faire usage de la possibilité prévue à l'article 11 et qui permet au conseil général de prendre la décision à la place du conseil d'administration intéressé, s'il est saisi par le président de celui-ci ou par trois membres du même conseil. Mais ceci ne peut valoir pour l'élection des présidents ou vice-présidents ou pour les cooptations.

B. — LES ADMINISTRATEURS GÉNÉRAUX ET LES DIRECTEURS GÉNÉRAUX.

L'article 12 confie la direction de chacun des instituts d'émission à un administrateur général, qui sera nommé par le Roi, après consultation du conseil d'administration : celui-ci sera invité à émettre un avis motivé. L'administrateur général est assisté de deux directeurs généraux dirigeant respectivement les services de la radio et ceux de la télévision.

L'administrateur général et les directeurs généraux assisteront, avec voix consultative, aux séances du conseil d'administration. L'administrateur général veillera à l'instruction préalable des affaires qui doivent être examinées par ce conseil et assurera en outre l'exécution des délibérations de celui-ci.

Voor ieder aldus gecoöpteerd lid, wordt een plaatsvervanger in dezelfde voorwaarden gecoöpteerd.

5. — *Voorzitterschap en ondervoorzitterschap.*

Artikel 9 handelt over het voorzitterschap en het ondervoorzitterschap.

Overeenkomstig de geest van culturele autonomie waardoor het ontwerp is ingegeven, zal elke raad van beheer zijn voorzitter en ondervoorzitter benoemen.

Deze benoemingen geschieden voor drie jaar, zonder mogelijkheid van onmiddellijke herbenoeming.

In het ontwerp wordt aldus afgezien van het stelsel van de wet van 1930, dat de Minister tot voorzitter aanstelde.

De Minister zal evenwel, luidens artikel 11, te allen tijde, indien hij het wenst de vergadering van de raad van beheer kunnen bijwonen.

6. — *Besluiten van de raden van beheer.*

De besluiten van de raden van beheer worden in beginsel genomen bij volstreekte meerderheid der uitgebrachte stemmen. Zo een besluitvorming uitblijft, dan zal men kunnen gebruik maken van de door artikel 11 geboden mogelijkheid : de algemene raad kan de beslissing nemen in de plaats van de betrokken raad van beheer, indien de zaak bij de algemene raad wordt aanhangig gemaakt door de voorzitter van de raad van beheer of door minstens drie leden van de betrokken raad. Dit geldt echter niet voor de verkiezing van de voorzitter of van de ondervoorzitter, noch voor de coöptaties.

B. — DE ADMINISTRATEURS-GENERAAL EN DIRECTEURS-GENERAAL.

Krachtens artikel 12 komt elk van de uitzendingsinstituten onder de leiding van een administrateur-generaal, benoemd door de Koning, de raad van beheer gehoord in een advies dat met redenen omkleed zal moeten zijn. De administrateur-generaal wordt bijgestaan door twee directeurs-generaal, respectievelijk belast met de leiding van de radio- en van de televisiedienst.

De administrateur-generaal en ook de directeurs-generaal wonen met raadgevende stem, de vergaderingen van de raad van beheer bij. De administrateur-generaal zal waken over het voorafgaand onderzoek van de aan de raad van beheer voor te leggen zaken en zal bovendien met de uitvoering van de beslissingen van de raad belast zijn.

Il sera chargé de représenter l'institut dans les actes judiciaires et extra-judiciaires.

Son statut sera réglé par le Roi, comme celui des directeurs généraux.

C. — LE PERSONNEL.

L'administrateur général et les directeurs généraux disposeront de l'assistance du personnel de l'institut, qui sera nommé par le conseil d'administration.

En vertu de la loi du 16 mars 1954 rendue applicable aux instituts visés par le présent projet par l'article 22 de celui-ci, le cadre et le statut de ce personnel sera fixé par le Roi.

III. — Organisation de l'institut central.

A. — LE CONSEIL GENERAL.

Il a déjà été indiqué ci-dessus que le Gouvernement vous propose de placer l'institut central, chargé de la gestion des affaires visées à l'article 2, § 1^{er} du projet, à un conseil général composé des membres des deux conseils d'administration ; il comprendra donc vingt membres.

Le Ministre pourra assister, s'il le désire, aux réunions du conseil général.

La présidence de celui-ci sera exercée à tour de rôle par les présidents des deux conseils d'administration pour une durée d'un an.

Comme celles des conseils d'administration, les décisions du conseil central sont prises à la majorité absolue des suffrages exprimés. Ici cependant, la voix du président sera prépondérante en cas de partage.

B. — DIRECTION DES SERVICES DE L'INSTITUT CENTRAL.

Le président du conseil général aura un rôle assez actif à jouer dans la direction de l'institut central. L'article 18 prévoit en effet, l'existence de deux collèges chargés respectivement :

- 1° de la direction des services culturels communs aux émissions en langue française et en langue néerlandaise, des émissions en langue allemande et des émissions mondiales ;
- 2° de la coordination de l'activité des services techniques, financiers et administratifs de l'institut central avec celle des instituts d'émission et des services visés au 1° ci-dessus.

Hij zal het instituut in de gerechtelijke en buitengerechtelijke akten vertegenwoordigen.

Zijn statuut zal door de Koning worden geregeld, evenals dat van de directeurs-generaal.

C. — HET PERSONEEL.

De administrateur-generaal en de directeurs-generaal zullen over de hulp beschikken van het personeel van het instituut, dat door de raad van beheer zal worden benoemd.

Krachtens de wet van 16 maart 1954, die bij artikel 22 van dit ontwerp op de hierin bedoelde instituten van toepassing wordt gemaakt, zullen het kader en het statuut van dit personeel door de Koning vastgesteld worden.

III. — Organisatie van het centraal instituut.

A. — DE ALGEMENE RAAD.

Hierboven werd reeds vermeld dat de Regering U voorstelt het centraal instituut, belast met het beheer van de in artikel 2, § 1, van het ontwerp bedoelde aangelegenheden, onder het gezag van een algemene raad te stellen, samengesteld uit de leden van de beide raden van beheer ; hij zal dus uit twintig leden bestaan.

De Minister zal, indien hij het wenst, de vergaderingen van de algemene raad kunnen bijwonen.

Het voorzitterschap van de algemene raad zal door de voorzitters van de beide raden van beheer, om de beurt, voor één jaar waargenomen worden.

Zoals de beslissingen van de raden van beheer, zullen ook die van de algemene raad bij volstrekte meerderheid der uitgebrachte stemmen worden genomen. Hier zal echter, bij staking van stemmen, de stem van de voorzitter beslissend zijn.

B. — LEIDING VAN DE DIENSTEN VAN HET CENTRAAL INSTITUUT.

Aan de voorzitter van de algemene raad komt een tamelijk actieve rol toe in de leiding van het centraal instituut. In artikel 18 wordt de oprichting van twee colleges voorzien die respectievelijk belast zijn :

- 1° met de leiding van de culturele diensten die gemeen zijn aan de uitzendingen in de Nederlandse en in de Franse taal, met de uitzendingen in de Duitse taal en met de werelduitzendingen ;
- 2° met de coördinatie van de bedrijvigheid van de technische, financiële en administratieve diensten van het centraal instituut met die van de uitzendingsinstituten en van de sub 1° bedoelde diensten.

Les services culturels communs, celui des émissions mondiales et celui des émissions en langue allemande constituent en réalité un ensemble qui se situe dans le prolongement normal de l'activité des deux instituts d'émission.

Il est donc normal que les deux administrateurs généraux de ces instituts réunis sous la présidence du président du conseil général assument avec celui-ci la direction de ces services.

Les services techniques et administratifs intéressent également les instituts d'émission, en même temps que les services culturels communs à ceux-ci, les émissions mondiales et les émissions en langue allemande. Ils seront dirigés par deux directeurs généraux, chargés respectivement de la direction des services techniques et de celle des services financiers. La coordination avec les instituts d'émission, les services culturels communs, les émissions mondiales et les émissions allemandes sera assurée par un collège comprenant le président du conseil général, les deux administrateurs généraux des instituts d'émission ainsi que les deux directeurs généraux chargés respectivement de la direction des services techniques et de celle des services administratifs et financiers de l'institut central.

La représentation de l'institut dans les actes judiciaires et extra-judiciaires appartiendra au président du conseil général.

Les directeurs généraux de l'institut central seront nommés dans les mêmes conditions que ceux des deux instituts d'émission et seront soumis au même statut que ceux-ci.

Les deux administrateurs généraux des instituts d'émission et les directeurs généraux de l'institut central assisteront, avec voix consultative, aux réunions du conseil général.

C. — LE PERSONNEL.

Enfin, le personnel des services de l'institut central sera nommé par le conseil général, son statut et son cadre étant fixés par le Roi en vertu de la loi du 16 mars 1954.

IV. — Dispositions générales.

A. — REGLEMENT.

Il appartiendra à chacun des conseils d'administration ainsi qu'au conseil général de déterminer le règlement des instituts placés sous leur autorité.

De gemeenschappelijke culturele diensten, de werelduitzendingen en de uitzendingen in het Duits maken in feite een geheel uit dat normaal in de verlenging ligt van de bedrijvigheid der twee uitzendingsinstituten.

Het is dus normaal dat de twee administrateurs-generaal van deze instituten gezamenlijk onder het voorzitterschap van de voorzitter van de algemene raad, met hem de leiding van deze diensten waarnemen.

De technische en administratieve diensten belangen, evenzeer als de gemeenschappelijke culturele diensten, de werelduitzendingen en de Duitse uitzendingen, de twee uitzendingsinstituten aan. De diensten zullen komen te staan onder de leiding van twee directeurs-generaal, onderscheidenlijk belast met de technische diensten en met de administratieve en financiële diensten. De coördinatie met de uitzendingsinstituten, de gemeenschappelijke culturele diensten, de Duitse uitzendingen en de werelduitzendingen zal worden verzekerd door een college, samengesteld uit de voorzitter van de algemene raad, de twee administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten, zomede de twee directeurs-generaal van het centraal instituut die onderscheidenlijk met de leiding van de administratieve en financiële diensten en met die van de technische diensten van het centraal instituut zullen belast zijn.

Aan de voorzitter van de algemene raad zal het toekomen het instituut in gerechtelijke en buitengerechtelijke akten te vertegenwoordigen.

De directeurs-generaal van het centraal instituut zullen op dezelfde wijze benoemd worden als de directeurs-generaal van beide uitzendingsinstituten en aan hetzelfde statuut onderworpen zijn.

Beide administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten en de directeurs-generaal van het centraal instituut wonen met raadgevende stem, de vergaderingen van de algemene raad bij.

C. — HET PERSONEEL.

Ten slotte zal het personeel van het centraal instituut door de algemene raad benoemd worden, terwijl zijn statuut en zijn kader door de Koning krachtens de wet van 16 maart 1954 zullen vastgesteld worden.

IV. — Algemene bepalingen.

A. — REGLEMENT.

Het zal aan ieder van de raden van beheer en aan de algemene raad toebehoren het reglement van de onder hun gezag staande instituten vast te stellen.

Ce règlement déterminera le mode selon lequel les instituts exerceront leurs attributions et sera soumis à l'approbation du Roi.

B. — SIEGE.

En vertu de l'article 21, le siège de chacun des instituts sera établi dans la capitale du Royaume.

C. — CONTROLE DE L'ETAT.

L'article 22 soumet les instituts au régime de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

Conformément aux vues exprimées plus haut, les deux instituts d'émission seront classés parmi les organismes de la catégorie C et l'institut central parmi ceux de la catégorie B.

La classification dans ces catégories visées par la loi de 1954 aura notamment pour effet de rendre superflues les dispositions relatives au budget, aux comptes ainsi qu'aux autres aspects de la gestion financière ; elle rendra également superflues les dispositions relatives au pouvoir d'intervention ou de contrôle réservé à l'Etat (commissaires du gouvernement, délégués du Ministre des Finances, reviseurs, etc...).

Toutes ces dispositions se trouvent en effet formulées dans la loi du 16 mars 1954 précitée.

D. — INDEMNITES, REMUNERATIONS ET PENSIONS.

L'article 23 concerne quelques dispositions d'ordre financier qui pourront être prises par le Roi : il s'agit de la fixation du montant des jetons de présence des membres des conseils d'administration et du conseil général, des indemnités accordées aux présidents et vice-présidents de ces conseils, des indemnités payées pour frais de parcours et de séjour, enfin des rémunérations, indemnités et pensions des administrateurs généraux, des directeurs généraux et du personnel des instituts.

Ces dispositions ne nécessitent aucun commentaire.

E. — RESSOURCES FINANCIERES.

L'article 24 concerne les ressources des instituts.

Chaque année, l'Etat leur allouera une dotation, qui leur fournira l'essentiel des moyens financiers nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Dit règlement zal de wijze bepalen waarop de instituten hun bevoegdheden uitoefenen en zal voor goedkeuring aan de Koning onderworpen worden.

B. — ZETEL.

Luidens artikel 21 zal de zetel van elk instituut in de hoofdstad van het Rijk gevestigd zijn.

C. — STAATSTOEZICHT.

Door artikel 22 worden de instituten onderworpen aan het regime van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

Overeenkomstig de hierboven omschreven zienswijze, worden de twee uitzendingsinstituten onder de instellingen van categorie C ondergebracht en het centraal instituut onder de instellingen van categorie B.

Door de instituten aldus in de bij de wet van 1954 bedoelde categorieën onder te brengen, maakt men verdere bepalingen aangaande de begroting, de rekeningen en het financieel beheer overbodig ; worden eveneens overbodig nadere bepalingen aangaande het recht van toezicht en van benoeming dat aan de Staat dient voorbehouden (regerings-commissarissen, afgevaardigden van de Minister van Financiën, revisoren, enz...).

Al deze bepalingen zijn inderdaad in bovenbedoelde wet van 16 maart 1954 geformuleerd.

D. — VERGOEDINGEN, BEZOLDIGINGEN EN PENSIOENEN.

Artikel 23 betreft enkele door de Koning vast te stellen bepalingen in financiële aangelegenheden : het gaat om het bepalen van de presentiegelden van de leden van de raden van beheer en van de algemene raad, de aan de voorzitters en ondervoorzitters van deze raden toe te kennen vergoedingen, de vergoedingen wegens reis- en verblijfskosten en ten slotte de bezoldigingen, vergoedingen en pensioenen van de administrateurs-generaal, van de directeurs-generaal en van het personeel van de instituten.

Verder commentaar is hier overbodig.

E. — GELDMIDDELEN.

Artikel 24 heeft betrekking op de geldmiddelen van de instituten.

Elk jaar kent het Rijk hun een dotatie toe, waaruit zij het belangrijkste gedeelte van de voor het uitvoeren van hun opdracht nodige geldmiddelen zullen halen.

Les instituts pourront recevoir des libéralités entre vifs ou testamentaires et recourir à des emprunts, mais dans chacun de ces cas, ils doivent obtenir l'autorisation royale.

Il va sans dire que cette autorisation ne sera donnée que dans la mesure requise pour l'accomplissement de la mission des instituts.

Dans la même mesure, l'institut central pourra, en ce qui le concerne, être autorisé par le Roi à posséder des immeubles.

F. — PRINCIPES REGISSANT LES EMISSIONS.

L'article 25 fixe en un certain sens la déontologie générale des instituts.

1. — *Emissions d'information.*

Il est stipulé d'abord que les émissions d'information devront être faites dans un esprit de rigoureuse objectivité et de complète indépendance.

Le respect de cette disposition devra être assuré par les administrateurs généraux des deux instituts d'émission et par le collège visé à l'article 18, § 2, qui auront à en prendre la responsabilité.

Mais ils pourront en tout temps recourir à l'assistance d'un comité consultatif de huit membres qui seront nommés par le Roi sur la proposition des organisations les plus représentatives de la presse belge.

Une section de quatre membres sera mise plus particulièrement à la disposition de l'administrateur général des émissions en langue française, une autre section de quatre membres étant mise plus particulièrement à la disposition de l'administrateur général des émissions en langue néerlandaise.

Ce comité consultatif devra pouvoir être constamment consulté par les administrateurs généraux intéressés.

Il conviendra de ne choisir comme membres de ce comité que des personnalités jouissant de la plus grande confiance dans le monde de la presse et suffisamment représentatives des principaux courants de pensée : ces personnalités seront particulièrement indiquées pour éclairer les administrateurs généraux sur leurs devoirs en matière d'information.

2. — *Interdictions.*

Il est interdit aux instituts de procéder à des émissions contraires aux lois ou à l'intérêt général, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs, ou consti-

De instituten zullen schenkingen of legaten kunnen ontvangen en leningen kunnen aangaan ; in beide gevallen echter zullen zij daartoe door de Koning dienen te worden gemachtigd.

Vanzelfsprekend zal deze machtiging slechts gegeven worden in de mate dat zulks voor de uitvoering van de opdracht van de instituten geboden is.

In dezelfde mate zal aan het centraal instituut door de Koning machtiging kunnen worden verleend om onroerende goederen te bezitten.

F. — VOOR DE UITZENDINGEN GELDEND PRINCIPES.

In zekere zin worden door artikel 25 de algemene beroepsregelen van de instituten vastgelegd.

1. — *Nieuwsuitzendingen.*

In de eerste plaats wordt bepaald dat de nieuwsuitzendingen moeten gekenmerkt zijn door een geest van strenge objectiviteit en van volledige onafhankelijkheid.

Het naleven van deze bepalingen zal door de administrateurs-generaal van beide uitzendingsinstituten en door het in artikel 18, § 2, bedoelde college verzekerd worden en zij zullen hiervoor de verantwoordelijkheid dragen.

Maar zij zullen steeds de bijstand kunnen inroepen van een commissie van advies, samengesteld uit acht leden die door de Koning worden benoemd op de voordracht van de meest representatieve organisaties van de Belgische pers.

Een afdeling van vier leden zal meer in het bijzonder ter beschikking staan van de administrateur-generaal van de Nederlandse uitzendingen, terwijl een andere afdeling van vier leden meer in het bijzonder ter beschikking zal staan van de administrateur-generaal van de Franse uitzendingen.

Deze commissie van advies zal op ieder ogenblik door de betrokken administrateur-generaal moeten kunnen geraadpleegd worden.

Het is van belang dat tot leden van deze commissie slechts personen worden aangesteld die in de perswereld het grootste vertrouwen genieten en die voldoende de grote gedachtenstromingen vertegenwoordigen : deze personaliteiten zijn bijzonder aangewezen om de administrateurs-generaal aangaande hun plichten inzake informatie voor te lichten.

2. — *Verbodsbepalingen.*

Het is de instituten verboden uitzendingen te verzorgen die strijdig zijn met de wetten of met het algemeen belang, met de openbare orde of

tuant un outrage aux convictions d'autrui, ou une offense à l'égard d'un Etat étranger : c'est là l'objet de l'article 25, § 2.

Les administrateurs généraux des instituts d'émission disposeront à cette fin de la collaboration d'un comité consultatif semblable à celui qui les assistera en matière d'information, mais composé, cette fois-ci, de huit membres nommés par le conseil général : comme dans la première catégorie, deux sections de quatre membres chacune seront mises plus particulièrement à la disposition de chacun des deux administrateurs généraux.

3. — *Communications gouvernementales.*

Le § 3 de l'article 25 oblige les instituts à émettre gratuitement à concurrence de six heures par mois, sur chacune des fréquences mises à leur disposition, les communications qui leur seront transmises par le Gouvernement à l'intervention du Ministre dont ils relèvent.

Afin d'éviter tout abus et d'éclairer parfaitement les auditeurs ou téléspectateurs sur l'origine de ces communications, celles-ci devront être présentées et suivies d'une annonce indiquant qu'il s'agit d'une communication gouvernementale.

4. — *Emissions confiées à des associations ou fondations.*

Les instituts doivent pouvoir confier, sous certaines conditions, des émissions de radiodiffusion et de télévision à des associations ou fondations reconnues à cette fin.

Ce système dont il a déjà été fait usage depuis longtemps dans le cadre de l'Institut national de Radiodiffusion, peut contribuer dans une certaine mesure à l'enrichissement des programmes, mais il importe que le Roi puisse déterminer les règles générales selon lesquelles cette collaboration pourra être admise.

Ces règles générales devront être élaborées par le Gouvernement après consultation des conseils d'administration et du conseil général.

Il va sans dire que l'interdiction de procéder à des émissions contraires aux lois ou à l'intérêt général, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs, ou constituant un outrage aux convictions d'autrui ou une offense à l'égard d'un Etat étranger, doit valoir dans la même mesure à l'égard des émissions confiées à des associations ou fondations.

met de la goede zeden, of die anderen in hun overtuiging kunnen krenken of een belediging zijn voor een vreemde Staat : zulks is het voorwerp van artikel 25, § 2.

De administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten zullen daartoe over de bijstand beschikken van een commissie van advies die veel gelijkenis vertoont met de commissie die hun inzake informatie ter zijde staat, maar die in onderhavig geval uit acht door de algemene raad benoemde leden is aangesteld ; zij zal bestaan uit twee secties van elk vier leden die, zoals in vorige commissie, ter beschikking van elke administrateur-generaal van de uitzendingsinstituten zullen staan.

3. — *Mededelingen vanwege de Regering.*

Luidens § 3 van artikel 25 zijn de instituten verplicht tot zes uur per maand over elk van de frequenties waarover zij beschikken, kosteloos de mededelingen uit te zenden die hun namens de regering worden doorgegeven door de Minister onder wie zij ressorteren.

Om elk misbruik te vermijden en om de luisteraars en telekijkers volledig omtrent de oorsprong van die berichten in te lichten, zal vóór en na die mededelingen worden aangekondigd dat zij van Regeringswege zijn verstrekt.

4. — *Aan verenigingen en stichtingen toevertrouwde uitzendingen.*

De instituten moeten, onder bepaalde voorwaarden, de gelegenheid hebben radio- en televisie-uitzendingen toe te vertrouwen aan daartoe erkende verenigingen of stichtingen.

Dit stelsel, dat sinds lang in het Nationaal Instituut voor Radio-omroep in gebruik is, kan in een zekere mate tot de verrijking van de programma's bijdragen, maar het is van belang dat de Koning de algemene regelen zou kunnen bepalen die op dergelijke medewerking van toepassing zijn.

Die algemene regelen zullen door de Regering moeten worden voorbereid, de raden van beheer en de algemene raad gehoord.

Vanzelfsprekend geldt voor de uitzendingen die aan verenigingen of stichtingen worden toevertrouwd, het verbod uitzendingen te verzorgen die strijdig zijn met de wetten of met het algemeen belang, met de openbare orde of met de goede zeden, of die anderen in hun overtuiging kunnen krenken of die een belediging uitmaken voor een vreemde Staat.

5. — *La question des émissions publicitaires.*

Le problème des émissions publicitaires ne semble pouvoir être résolu, dans le stade actuel, ni d'une manière absolument affirmative, ni d'une manière absolument négative.

Il a paru sage de ne point encore se prononcer définitivement en cette matière et de réserver la décision au législateur.

G. — ASSIMILATION
ET EXONERATIONS FISCALES.

L'article 26 prévoit l'assimilation des instituts à l'Etat en ce qui concerne l'application des lois et règlements relatifs aux impôts directs et indirects levés au profit de l'Etat, des provinces et des communes, ainsi que l'exonération des instituts de toute taxe sur les installations radioélectriques.

V. — *Dispositions transitoires.*

Les articles 27 et 28 concernent respectivement la mise en place de la nouvelle organisation et la liquidation de l'ancienne.

Il a paru utile de prévoir que pendant une période transitoire de six ans, l'article 7, § 3, fixant la limite d'âge à soixante-cinq ans ne sera pas applicable aux personnes ayant siégé au conseil de gestion de l'Institut national belge de Radiodiffusion.

En effet, il sera probablement utile de pouvoir faire appel à des personnalités qui disposent déjà d'une longue expérience acquise au sein du conseil de gestion de l'I.N.R. et dont le Gouvernement se plaît à reconnaître les mérites.

L'article 28 attribue au Roi le pouvoir de répartir entre les nouveaux instituts le personnel, l'actif et le passif de l'Institut National de Radiodiffusion. Le § 2 de cet article garantit tout particulièrement à ce personnel le respect des obligations contractées à son égard sous le régime précédent.

VI. — *Dispositions finales.*

Les articles 29 et 30 abrogent la législation antérieure et déterminent l'entrée en vigueur de la législation nouvelle.

Le Ministre des Affaires culturelles,

5. — *Het vraagstuk van de reclame-uitzendingen.*

Het vraagstuk van de reclame-uitzendingen is blijkbaar op dit ogenblik noch volstrekt positief, noch volstrekt negatief op te lossen.

Het kwam dan ook geraadzaam voor zich thans over deze aangelegenheid niet voorgoed uit te spreken en de beslissing aan de wetgever voor te behouden.

G. — GELIJKSTELLINGEN
EN FISCALE VRIJSTELLINGEN.

Krachtens artikel 26 worden de instituten met het Rijk gelijkgesteld voor de toepassing van de wetten en reglementen op de directe en indirecte belastingen, ten behoeve van de Staat, de provincies en de gemeenten en worden zij vrijgesteld van alle taken op de radio-elektrische installaties.

V. — *Overgangsbepalingen.*

De artikelen 27 en 28 hebben respectievelijk betrekking op het inwerkingbrengen van het nieuwe bestel en op de vereffening van het oude.

Het bleek nuttig te bepalen dat, gedurende een overgangsperiode van zes jaar, artikel 7, § 3, waarbij de ouderdomsgrens op vijfenzeftig jaar wordt vastgesteld, niet van toepassing zal zijn op de personen die in de raad van beheer van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep hebben gezeteld.

Inderdaad, zal het waarschijnlijk gewenst zijn een beroep te kunnen doen op personen die reeds een ruime ondervinding in de raad van beheer van het N.I.R. hebben opgedaan, en wier verdiensten de Regering gaarne erkent.

Artikel 28 machtigt de Koning om onder de twee instituten het personeel, het actief en het passief van het Nationaal Instituut voor Radio-omroep te verdelen. § 2 van dit artikel waarborgt in het bijzonder het naleven van de verbintenissen die onder het vorig regime tegenover het personeel werden aangegaan.

VI. — *Slotbepalingen.*

Bij de artikelen 29 en 30 wordt de vroegere wetgeving opgeheven en het van kracht worden van de nieuwe wetgeving geregeld.

De Minister van Culturele Zaken,

Pierre HARMEL.

**Projet de loi organique des instituts
de la Radiodiffusion-Télévision belge.**

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des
Affaires culturelles,

**NOUS AVONS ARRETE ET ARRE-
TONS :**

Notre Ministre des Affaires culturelles est
chargé de présenter en Notre nom aux Chambres
législatives le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER.

Instituts de la Radiodiffusion-Télévision Belge.

Article Premier.

§ 1^{er}. — Il est institué, sous les dénominations
« Radiodiffusion-Télévision belge — Emissions
françaises » et « Belgische Radio en Televisie —
Nederlandse uitzendingen », deux établissements
publics, dotés de la personnalité juridique, et dé-
nommés ci-après « instituts d'émission ».

Ces instituts sont chargés du service public
de la radiodiffusion et de la télévision, respective-
ment en langue française et en langue néerlandaise.

§ 2. — Les instituts d'émission arrêtent le pro-
gramme de leurs émissions et en déterminent les
modalités d'exécution.

Ils assurent notamment le service des informa-
tions, chacun en ce qui le concerne.

Ils préparent, arrêtent et exécutent chacun
leur propre budget.

Ils gèrent chacun leurs services propres.

Art. 2.

§ 1^{er}. — Il est institué, sous la dénomination
« Radiodiffusion-Télévision belge — Institut Cen-
tral » un établissement public, doté de la personna-
lité juridique dénommé ci-après « institut central ».

Cet institut est chargé de la gestion :

- 1° des services techniques ;
- 2° des services administratifs et financiers com-
muns aux émissions en langue française et en
langue néerlandaise et notamment des ser-
vices du personnel et de la comptabilité ;

**Ontwerp van wet houdende organisatie
van de instituten der Belgische Radio en Televisie.**

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden,
HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van
Culturele Zaken,

**HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUI-
TEN WIJ :**

Onze Minister van Culturele Zaken wordt er-
mede belast in Onze naam bij de Wetgevende
Kamers het ontwerp van wet in te dienen waar-
van de tekst volgt :

HOOFDSTUK EEN.

Instituten der Belgische Radio en Televisie.

Eerste Artikel.

§ 1. — Onder de benamingen « Belgische Ra-
dio en Televisie — Nederlandse uitzendingen »
en « Radiodiffusion-Télévision belge — Emissions
françaises » worden twee openbare instellingen
met rechtspersoonlijkheid, hierna genoemd « uit-
zendingsinstituten », opgericht.

Zij zijn belast met de openbare radio- en tele-
visiedienst, onderscheidenlijk in de Nederlandse
en in de Franse taal.

§ 2. — De uitzendingsinstituten stellen het
programma van hun uitzendingen vast en bepalen
de uitvoeringsmodaliteiten daarvan.

Ze verzekeren inzonderheid, elk wat hem be-
treft, de nieuwsdienst.

Ze bereiden elk hun eigen begroting voor,
stellen ze vast en voeren ze uit.

Ze beheren elk hun eigen diensten.

Art. 2.

§ 1. — Onder de benaming « Belgische Radio
en Televisie — Centraal Instituut » wordt een
openbare instelling met rechtspersoonlijkheid, hier-
na genoemd « centraal instituut », opgericht.

Dit instituut is belast met het beheer :

- 1° van de technische diensten ;
- 2° van de administratieve en financiële diensten
die gemeen zijn aan de uitzendingen in de
Nederlandse en in de Franse taal, met name
van de personeels- en boekhoudingsdiensten ;

3° des services culturels communs aux émissions en langue française et en langue néerlandaise ;

4° des émissions en langue allemande ;

5° des émissions mondiales.

§ 2. — L'institut central possède, en propriété ou autrement, les immeubles et l'équipement technique utilisés par les trois instituts.

§ 3. — L'institut central met à la disposition des instituts d'émission le personnel technique, les immeubles et l'équipement technique qui leur sont nécessaires.

Art. 3.

Le Roi met à la disposition des instituts les fréquences nécessaires.

Art. 4.

Les contestations entre les instituts sont tranchées par le Ministre dont les instituts relèvent, le conseil général et les conseils d'administration entendus.

CHAPITRE II.

Organisation des instituts d'émission.

Art. 5.

Chacun des instituts d'émission est placé sous l'autorité d'un conseil d'administration comprenant :

1° huit membres nommés alternativement par la Chambre des Représentants et par le Sénat ;

2° deux membres cooptés par les membres nommés en vertu du 1°.

Art. 6.

§ 1^{er}. — Pour être nommé membre de l'un des conseils d'administration, il faut être Belge de naissance ou avoir obtenu la grande naturalisation, jouir des droits civils et politiques, avoir atteint l'âge de trente-cinq ans accomplis et avoir son domicile en Belgique.

§ 2. — La qualité de membre de l'un des conseils d'administration est incompatible avec celle de membre de la Chambre des Représentants, du Sénat ou d'un conseil provincial.

Nul ne peut être à la fois membre des deux conseils d'administration.

3° van de culturele diensten die gemeen zijn aan de uitzendingen in de Nederlandse en in de Franse taal ;

4° van de uitzendingen in de Duitse taal ;

5° van de werelduitzendingen.

§ 2. — Het centraal instituut bezit, in eigendom of anderszins, de onroerende goederen en de technische uitrusting die door de drie instituten worden gebruikt.

§ 3. — Het centraal instituut stelt ter beschikking van de uitzendingsinstituten het technisch personeel en de onroerende goederen en technische uitrusting die zij nodig hebben.

Art. 3.

De Koning stelt ter beschikking van de instituten de frequenties die zij nodig hebben.

Art. 4.

Geschillen tussen de instituten worden beslecht door de Minister onder wie de instituten ressorteren, de algemene raad en de raden van beheer gehoord.

HOOFDSTUK II.

Organisatie van de uitrustingsinstituten.

Art. 5.

Elk van beide uitzendingsinstituten staat onder het gezag van een raad van beheer, bestaande uit :

1° acht leden, om de beurt benoemd door de Kamer der Volksvertegenwoordigers en door de Senaat ;

2° twee leden, gecoöpteerd door de leden benoemd volgens 1°.

Art. 6.

§ 1. — Om lid van een van de raden van beheer te worden benoemd, moet men Belg zijn van geboorte of de grote naturalisatie hebben verkregen, de burgerlijke en politieke rechten genieten, de leeftijd van volle vijfendertig jaar hebben bereikt en zijn woonplaats hebben in België.

§ 2. — Het lidmaatschap van een raad van beheer is onverenigbaar met dat van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, van de Senaat of van een provincieraad.

Niemand kan tegelijkertijd lid zijn van beide raden van beheer.

Art. 7.

§ 1^{er}. — Les membres des conseils d'administration sont nommés ou cooptés pour six ans.

Leur mandat ne peut être prorogé que pour une seule période de six ans ; après cette seconde période, ils ne peuvent être nommés ou cooptés de nouveau avant l'expiration d'un délai de six ans à partir de l'abandon de leur mandat.

§ 2. — Tous les six ans chacune des Chambres législatives pourvoit, conformément aux dispositions de l'article 8, § 1^{er}, à la nomination de huit membres pour l'un des deux conseils d'administration : les membres ainsi nommés dans chacun des conseils d'administration procèdent ensuite, conformément aux dispositions de l'article 8, § 2, à la cooptation des deux membres visés à l'article 5, 2^o.

§ 3. — Les membres des conseils d'administration cessent d'exercer leurs fonctions lorsqu'ils ont atteint l'âge de soixante-cinq ans.

Art. 8.

§ 1^{er}. — Les nominations prévues à l'article 5, 1^o, se font au scrutin secret.

Chaque membre de l'Assemblée législative qui procède aux nominations dispose d'une seule voix qu'il exprime en indiquant sur son bulletin de vote le nom du candidat qu'il entend favoriser.

Sont nommés les huit candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix : en cas de parité de voix, la préférence est accordée au candidat le plus âgé.

Les membres de l'Assemblée législative qui procède aux nominations peuvent, en votant pour un membre titulaire, lui désigner sur le même bulletin un membre suppléant.

Les candidats suppléants ayant obtenu des suffrages sont classés en catégories séparées d'après le nom des titulaires auxquels ces candidats sont adjoints sur les bulletins de vote.

La même personne peut être désignée comme suppléant de deux ou de plusieurs membres titulaires ; de même les membres titulaires peuvent avoir plusieurs suppléants, appelés à les remplacer par ordre successif.

§ 2. — Les cooptations prévues à l'article 5, 2^o, sont faites par scrutins secrets et séparés pour chacun des sièges à attribuer et à la majorité absolue des suffrages exprimés.

Il est procédé dans les mêmes conditions à la désignation d'un membre suppléant pour chacun des membres ainsi cooptés.

Art. 7.

§ 1. — De leden van de raden van beheer worden benoemd of gecoöpteerd voor zes jaar.

Hun mandaat kan slechts voor één enkele periode van zes jaar worden verlengd ; na die tweede ambtstijd, kunnen zij niet opnieuw benoemd of gecoöpteerd worden dan minstens zes jaar na hun aftreden.

§ 2. — Om de zes jaar, voorziet elke Wetgevende Kamer, overeenkomstig het bepaalde in artikel 8, § 1, in de benoeming van acht leden voor een van beide raden van beheer : de aldus in elke raad van beheer benoemde leden gaan vervolgens, overeenkomstig het bepaalde in artikel 8, § 2, over tot de coöptatie van de twee leden bedoeld in artikel 5, 2^o.

§ 3. — De leden van de raden van beheer treden af wanneer zij de leeftijd van vijfenzestig jaar hebben bereikt.

Art. 8.

§ 1. — De benoemingen bedoeld in artikel 5, 1^o, geschieden bij geheime stemming.

Ieder lid van de Wetgevende Kamer die de benoemingen verricht, beschikt over één enkele stem, die hij uitbrengt door op zijn stembiljet de naam aan te duiden van de kandidaat aan wie hij de voorkeur geeft.

Benoemd zijn de acht kandidaten met het grootste aantal stemmen : bij gelijkheid van stemmen, krijgt de oudste kandidaat de voorkeur.

De leden van de Wetgevende Kamer, die de benoemingen verricht, kunnen, bij het stemmen voor een werkend lid, op hetzelfde stembiljet een plaatsvervangend lid aanduiden.

De kandidaten-plaatsvervangers die stemmen hebben verkregen, worden gerangschikt in afzonderlijke reeksen, volgens de naam van de werkende leden aan wie zij op de stembiljetten zijn toegevoegd.

Een zelfde persoon kan als plaatsvervanger voor twee of meer werkende leden worden aangeduid ; eveneens kunnen de leden meerdere plaatsvervangers hebben, die achtereenvolgens tot hun opvolging worden geroepen.

§ 2. — De coöptaties bedoeld in artikel 5, 2^o, geschieden bij geheime en afzonderlijke stemmingen voor elke toe te wijzen zetel en bij volstrekte meerderheid der uitgebrachte stemmen.

In dezelfde voorwaarden wordt voor elk gecoöpteerd lid een plaatsvervanger aangeduid.

§ 3. — Les membres des conseils d'administration qui cessent d'exercer leurs fonctions avant que leurs mandats ne soient venus à expiration conformément à l'article 7, § 1^{er}, sont remplacés par leurs suppléants désignés conformément aux §§ 1^{er} et 2 du présent article.

Le suppléant achève le mandat de celui qu'il remplace.

Art. 9.

Chacun des conseils d'administration élit en son sein un président et un vice-président, par scrutins séparés et secrets et à la majorité absolue des suffrages exprimés.

Le président et le vice-président sont élus pour trois ans; ils ne sont pas rééligibles en la même qualité dans les trois ans.

Art. 10.

Le Ministre dont les instituts relèvent assiste, s'il le désire, aux réunions de leurs conseils d'administration.

Art. 11.

§ 1^{er}. — Les décisions des conseils d'administration sont prises à la majorité absolue des suffrages exprimés.

§ 2. — Si la majorité absolue n'est pas atteinte au premier scrutin, il est procédé à un nouveau scrutin, lors de la réunion suivante du conseil d'administration.

Si, trente jours après le premier scrutin, aucune décision n'a encore été prise dans le conseil d'administration intéressé, l'affaire peut être déferée au conseil général de l'institut central; celui-ci en est saisi par le président du conseil d'administration intéressé ou par au moins trois membres de celui-ci. Dans ce cas, le conseil général décide à la place du conseil d'administration intéressé.

§ 3. — Les dispositions du § 2 du présent article ne sont pas applicables aux cooptations prévues à l'article 5, 2^o, ni à l'élection du président et du vice-président.

Si, pour ces cooptations et élections, la majorité absolue des suffrages exprimés n'est pas atteinte au premier scrutin, il est procédé à un second scrutin, pour lequel la majorité relative suffit.

En cas de parité de voix au second scrutin, la préférence est accordée au candidat le plus âgé.

§ 3. — De leden van de raden van beheer die ophouden hun ambt uit te oefenen voordat hun mandaat overeenkomstig artikel 7, § 1, verstreken is, worden vervangen door hun plaatsvervangers, aangeduid overeenkomstig §§ 1 en 2 van dit artikel.

De plaatsvervanger voleindigt het mandaat van zijn voorganger.

Art. 9.

Iedere raad van beheer kiest uit zijn leden een voorzitter en een ondervoorzitter, bij afzonderlijke en geheime stemmingen en bij volstreckte meerderheid der uitgebrachte stemmen.

De voorzitter en de ondervoorzitter worden voor drie jaar gekozen; zij zijn niet binnen drie jaar in dezelfde hoedanigheid herkiesbaar.

Art. 10.

De Minister onder wie de instituten ressorteren, woont, indien hij het wenst, de vergaderingen van hun raad van beheer bij.

Art. 11.

§ 1. — Besluiten van de raden van beheer worden genomen bij volstreckte meerderheid der uitgebrachte stemmen.

§ 2. — Indien de volstreckte meerderheid niet bij een eerste stemming wordt verkregen, wordt bij de eerstvolgende vergadering van de raad van beheer tot een nieuwe stemming overgegaan.

Indien, in de betrokken raad van beheer, dertig dagen na de eerste stemming nog geen besluit is genomen, kan de zaak naar de algemene raad van het centraal instituut worden verzonden; zij wordt aldaar aanhangig gemaakt door de voorzitter van de betrokken raad van beheer of door minstens drie leden van deze raad. In zulk geval, beslist de algemene raad in plaats van de betrokken raad van beheer.

§ 3. — Het bepaalde in § 2 van dit artikel vindt geen toepassing bij coöptaties als bedoeld in artikel 5, 2^o, noch bij de verkiezing van de voorzitter en van de ondervoorzitter.

Indien voor zodanige coöptaties en verkiezingen de volstreckte meerderheid der uitgebrachte stemmen niet wordt bereikt bij de eerste stemming, wordt overgegaan tot een nieuwe stemming waarbij de betrekkelijke meerderheid volstaat.

Bij gelijkheid van stemmen in de tweede stembeurt, krijgt de oudste kandidaat de voorkeur.

Art. 12.

§ 1^{er}. — Les services de chacun des instituts d'émission sont dirigés, sous l'autorité de son conseil d'administration, par un administrateur général.

Sous l'autorité de l'administrateur général, il y a deux directeurs généraux, chargés respectivement de la direction des services de la radiodiffusion et de la télévision.

§ 2. — L'administrateur général et les directeurs généraux sont nommés par le Roi, le conseil d'administration entendu en son avis motivé. Leur statut est réglé par le Roi.

§ 3. L'administrateur général et les directeurs généraux assistent avec voix consultative, aux réunions du conseil d'administration.

§ 4. — L'administrateur général veille à l'instruction préalable des affaires qui sont soumises au conseil d'administration.

Il est chargé de l'exécution des délibérations de celui-ci.

Il représente l'institut dans les actes judiciaires et extra-judiciaires.

§ 5. — Les directeurs généraux chargés respectivement de la direction des services techniques et de celle des services administratifs et financiers de l'institut central assistent avec voix consultative, aux réunions du conseil d'administration de chacun des instituts d'émission.

Art. 13.

Les membres du personnel de chacun des instituts d'émission sont nommés par le conseil d'administration.

CHAPITRE III.

Organisation de l'institut central.

Art. 14.

L'institut central est placé sous l'autorité d'un conseil général composé des membres des conseils d'administration des instituts d'émission.

Art. 15.

La présidence et la vice-présidence du conseil général sont exercées à tour de rôle, pour une durée d'un an, par les présidents des deux conseils d'administration.

Art. 12.

§ 1. — De diensten van elk uitzendingsinstituut worden, onder het gezag van zijn raad van beheer, geleid door een administrateur-generaal.

Onder het gezag van de administrateur-generaal staan twee directeurs-generaal, die onderscheidenlijk belast zijn met de leiding van de radio- en van de televisiedienst.

§ 2. — De administrateur-generaal en de directeurs-generaal worden benoemd door de Koning, de raad van beheer gehoord in zijn met redenen omkleed advies. Hun statuut wordt door de Koning geregeld.

§ 3. — De administrateur-generaal en beide directeurs-generaal wonen, met raadgevende stem, de vergaderingen bij van de raad van beheer.

§ 4. — De administrateur-generaal waakt over het voorafgaand onderzoek van de zaken die aan de raad van beheer worden voorgelegd.

Hij is belast met de uitvoering van de beslissingen van de raad van beheer.

Hij vertegenwoordigt het instituut in gerechtelijke en buitengerechtelijke handelingen.

§ 5. — De directeurs-generaal die onderscheidenlijk belast zijn met de leiding van de technische diensten en met die van de administratieve en financiële diensten van het centraal instituut, wonen met raadgevende stem, de vergaderingen bij van de raad van beheer van elk van beide uitzendingsinstituten.

Art. 13.

De leden van het personeel van elk uitzendingsinstituut worden door de raad van beheer benoemd.

HOOFDSTUK III.

Organisatie van het centraal instituut.

Art. 14.

Het centraal instituut staat onder het gezag van een algemene raad, die samengesteld is uit de leden van de raden van beheer der uitzendingsinstituten.

Art. 15.

Het voorzitterschap en het ondervoorzitterschap van de algemene raad worden, om de beurt, telkens voor één jaar, door de voorzitters van beide raden van beheer waargenomen.

Art. 16.

Le Ministre dont les instituts relèvent assiste, s'il le désire, aux réunions du conseil général.

Art. 17.

§ 1^{er}. — Les décisions du conseil général sont prises à la majorité absolue des suffrages exprimés.

§ 2. — En cas de parité de voix, le président décide.

Art. 18.

§ 1^{er}. — Sous l'autorité du conseil général, deux directeurs généraux sont chargés respectivement de la direction des services techniques et de celle des services administratifs et financiers de l'institut central.

Ces deux directeurs généraux sont nommés par le Roi, le conseil général entendu en son avis motivé.

Ils sont soumis au même statut que les directeurs généraux des instituts d'émission.

§ 2. — Les services culturels communs aux émissions en langue française et en langue néerlandaise, ainsi que les émissions en langue allemande et les émissions mondiales sont dirigés, sous l'autorité du conseil général, par un collège composé du président du conseil général et des administrateurs généraux des deux instituts d'émission.

§ 3. — La coordination de l'activité des services techniques, administratifs et financiers de l'institut central avec celle des instituts d'émission et des services visés au § 2 est assurée, sous l'autorité du conseil général, par un collège, composé du président du conseil général, des administrateurs généraux des deux instituts d'émission et des deux directeurs généraux visés au § 1^{er}.

§ 4. — Les administrateurs généraux des instituts d'émission et les directeurs généraux de l'institut central assistent, avec voix consultative, aux réunions du conseil général.

§ 5. — Chacun en ce qui le concerne, les directeurs généraux visés au § 1^{er}, les collèges visés aux §§ 2 et 3 et, s'il y a lieu, les administrateurs généraux des instituts d'émission veillent à l'instruction préalable des affaires qui sont soumises au conseil général et sont chargés de l'exécution des décisions du conseil général.

Leurs attributions respectives en ces matières sont précisées par le règlement de l'institut central, établi en vertu de l'article 20 de la présente loi.

Art. 16.

De Minister onder wie de instituten ressorteren, woont, indien hij het wenst, de vergaderingen van de algemene raad bij.

Art. 17.

§ 1. — Besluiten van de algemene raad worden genomen bij volstreekte meerderheid der uitgebrachte stemmen.

§ 2. — Bij staking van stemmen, beslist de voorzitter.

Art. 18.

§ 1. — Onder het gezag van de algemene raad zijn twee directeurs-generaal onderscheidenlijk belast met de leiding van de technische diensten en met die van de administratieve en financiële diensten van het centraal instituut.

Beide directeurs-generaal worden benoemd door de Koning, de algemene raad gehoord in zijn met redenen omkleed advies.

Zij zijn aan hetzelfde statuut onderworpen als de directeurs-generaal van de uitzendingsinstituten.

§ 2. — De culturele diensten die gemeen zijn aan de uitzendingen in de Nederlandse en in de Franse taal, alsook de uitzendingen in de Duitse taal en de werelduitzendingen worden, onder het gezag van de algemene raad, geleid door een college, dat bestaat uit de voorzitter van de algemene raad en de administrateurs-generaal van beide uitzendingsinstituten.

§ 3. — De coördinatie van het werk van de technische, administratieve en financiële diensten van het centraal instituut met dat van de uitzendingsinstituten en van de in § 2 bedoelde diensten wordt onder het gezag van de algemene raad verzekerd door een college, dat bestaat uit de voorzitter van de algemene raad, de administrateurs-generaal van beide uitzendingsinstituten en de twee directeurs-generaal bedoeld in § 1.

§ 4. — De administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten en beide directeurs-generaal van het centraal instituut wonen met raadgevende stem de vergaderingen van de algemene raad bij.

§ 5. — Elk wat hem betreft, waken de in § 1 bedoelde directeurs-generaal, de in §§ 2 en 3 bedoelde colleges en, zo nodig, de administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten over het voorafgaand onderzoek van de aan de algemene raad voorgelegde zaken en zijn zij belast met de uitvoering van de beslissingen van de algemene raad.

Hun respectieve bevoegdheden ter zake worden nader bepaald in het reglement van het centraal instituut, vastgesteld ingevolge artikel 20 van deze wet.

§ 6. — Le président du conseil général représente l'institut central dans les actes judiciaires et extra-judiciaires.

Art. 19.

Les membres du personnel des services de l'institut central sont nommés par le conseil général.

CHAPITRE IV.

Dispositions générales.

Art. 20.

Chacun des instituts visés par la présente loi détermine, par son règlement, le mode selon lequel il exerce ses attributions.

Ces règlements sont établis par les conseils d'administration ou le conseil général, chacun en ce qui le concerne, et soumis à l'approbation du Roi.

Art. 21.

Le siège de chacun des instituts est établi dans la capitale du Royaume.

Art. 22.

La loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, modifiée par l'arrêté royal du 18 décembre 1957, est modifiée comme suit :

- 1^{er} à l'article 1^{er}, B, les mots « Institut national belge de radiodiffusion » sont remplacés par : « Radiodiffusion-Télévision belge — Institut central » ;
- 2^o à l'article 1^{er}, C, sont insérés les mots : « Radiodiffusion-Télévision belge — Emissions françaises » et « Belgische Radio en Televisie — Nederlandse uitzendingen » ;
- 3^o à l'article 6bis, les mots « Institut national belge de radiodiffusion » sont remplacés par : « les instituts de la Radiodiffusion-Télévision belge ».

Art. 23.

§ 1^{er}. — Le Roi détermine le montant des jetons de présence qui peuvent être alloués aux membres des conseils d'administration et du conseil général ainsi que le montant des indemnités qui peuvent être octroyées aux présidents et vice-présidents des dits conseils.

Il fixe les indemnités pour frais de parcours et de séjour.

§ 2. — Le Roi règle les rémunérations, indemnités et pensions des administrateurs généraux,

§ 6. — De voorzitter van de algemene raad vertegenwoordigt het centraal instituut in gerechtelijke en buitengerechtelijke handelingen.

Art. 19.

De leden van het personeel van de diensten van het centraal instituut worden door de algemene raad benoemd.

HOOFDSTUK IV.

Algemene bepalingen.

Art. 20.

Elk van de in deze wet bedoelde instituten bepaalt in zijn reglement de wijze waarop het zijn bevoegdheden uitoefent.

Die reglementen worden door de raden van beheer of de algemene raad, elk wat hem betreft, vastgesteld en aan de goedkeuring van de Koning onderworpen.

Art. 21.

De zetel van elk der instituten is gevestigd in de hoofdstad van het Rijk.

Art. 22.

De wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, gewijzigd bij koninklijk besluit van 18 december 1957, wordt als volgt gewijzigd :

- 1^o in artikel 1, B, wordt « Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep » vervangen door : « Belgische Radio en Televisie — Centraal Instituut » ;
- 2^o in artikel 1, C, worden ingevoegd : « Belgische Radio en Televisie — Nederlandse uitzendingen » en « Radiodiffusion-Télévision belge — Emissions françaises » ;
- 3^o in artikel 6bis wordt « Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep » vervangen door « de instituten der Belgische Radio en Televisie ».

Art. 23.

§ 1. — De Koning bepaalt het bedrag van het presentiegeld dat aan de leden van de raden van beheer en van de algemene raad kan worden toegekend, alsook het bedrag van de vergoedingen die aan de voorzitters en aan de ondervoorzitters van die raden kunnen worden verleend.

Hij bepaalt de vergoedingen wegens reis- en verblijfskosten.

§ 2. — De Koning regelt de bezoldigingen, vergoedingen en pensioenen van de administra-

des directeurs généraux et du personnel des instituts.

Art. 24.

§ 1^{er}. — Chaque année, une dotation est inscrite au budget de l'Etat en faveur de chacun des instituts visés par la présente loi.

§ 2. — Dans la mesure requise pour l'accomplissement de leur mission, les instituts peuvent être autorisés par le Roi :

- 1^o à recevoir des donations et legs ;
- 2^o à recourir à des emprunts.

Dans la même mesure, l'institut central peut être autorisé par le Roi à acquérir ou aliéner des immeubles ou à grever ceux-ci de droits réels.

Art. 25.

§ 1^{er}. — Les émissions d'information de chacun des instituts sont faites dans un esprit de rigoureuse objectivité et sans aucune censure préalable du Gouvernement.

A cette fin, les administrateurs généraux et, s'il échet, le collège visé à l'article 18, § 2, peuvent se faire assister par un comité consultatif de huit membres, nommés par le Roi, sur la présentation des organisations les plus représentatives de la presse belge : une section de quatre membres assiste plus particulièrement l'administrateur général de l'institut des émissions françaises ; une autre section de quatre membres assiste plus particulièrement l'administrateur général de l'institut des émissions néerlandaises.

§ 2. — Il est interdit aux instituts de procéder à des émissions contraires aux lois ou à l'intérêt général, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs, ou constituant un outrage aux convictions d'autrui ou une offense à l'égard d'un Etat étranger.

A cette fin, les administrateurs généraux et, s'il échet, le collège visé à l'article 18, § 2, peuvent se faire assister par un comité consultatif de huit membres, nommés par le conseil général ; une section de quatre membres assiste plus particulièrement l'administrateur général de l'institut des émissions françaises ; une autre section de quatre membres assiste plus particulièrement l'administrateur général de l'institut des émissions néerlandaises.

§ 3. — Les instituts sont tenus d'émettre gratuitement, à concurrence de 6 heures par mois, sur chacune des fréquences mises à leur disposition, les communications qui leur sont transmises par le Ministre dont ils relèvent.

teurs-generaal, van de directeurs-generaal en van het personeel der instituten.

Art. 24.

§ 1. — Op de Staatsbegroting wordt elk jaar een dotatie ingeschreven ten voordele van elk der instituten bedoeld bij onderhavige wet.

§ 2. — In de mate vereist voor het vervullen van hun taak, kunnen de instituten door de Koning worden gemachtigd :

- 1^o om schenkingen of legaten te ontvangen ;
- 2^o om leningen aan te gaan.

In dezelfde mate kan het centraal instituut door de Koning worden gemachtigd om onroerende goederen te verkrijgen of te vervreemden of om zake-lijke rechten op deze goederen te vestigen.

Art. 25.

§ 1. — De nieuwsuitzendingen van elk der instituten worden in een geest van strenge objectiviteit en zonder enige voorafgaande censuur van de Regering gehouden.

Daartoe kunnen de administrateurs-generaal en, in voorkomend geval, het bij artikel 18, § 2, bedoelde college, zich doen bijstaan door een adviescommissie van acht leden die de Koning benoemt op de voordracht van de meest representatieve Belgische persorganisaties : een afdeling van vier leden staat meer in het bijzonder de administrateur-generaal van het instituut der Nederlandse uitzendingen terzijde ; een andere afdeling van vier leden staat meer in het bijzonder de administrateur-generaal van het instituut der Franse uitzendingen terzijde.

§ 2. — Het is de instituten verboden uitzendingen te geven die strijdig zijn met de wetten of met het algemeen belang, met de openbare orde of met de goede zeden, of die een belediging uitmaken voor andermans overtuiging of voor een vreemde Staat.

Daartoe kunnen de administrateurs-generaal en, in voorkomend geval, het bij artikel 18, § 2, bedoelde college zich doen bijstaan door een adviescommissie van acht leden, die door de algemene raad worden benoemd : een afdeling van vier leden staat meer in het bijzonder de administrateur-generaal van het instituut der Nederlandse uitzendingen terzijde ; een andere afdeling van vier leden staat meer in het bijzonder de administrateur-generaal van het instituut der Franse uitzendingen terzijde.

§ 3. — De instituten zijn verplicht, tot zes uur per maand, over ieder van de frequenties waarover zij beschikken, kosteloos de mededelingen uit te zenden die de Minister, onder wie zij ressorteren, hun doorgeeft.

Ces communications doivent être précédées et suivies d'une annonce indiquant qu'elles émanent du Gouvernement.

§ 4. — Les instituts peuvent, selon les règles générales déterminées par le Roi, après consultation des conseils d'administration et du conseil général, confier des émissions de radiodiffusion et de télévision à des associations ou fondations reconnues à cette fin.

L'interdiction prévue au § 2 est applicable à ces émissions.

§ 5. — Il reste réservé à la loi de statuer sur l'autorisation éventuelle d'émissions publicitaires.

Art. 26.

Les instituts sont assimilés à l'Etat pour l'application des lois et règlements relatifs aux impôts directs et indirects au profit de l'Etat, des provinces et des communes.

Ils sont exonérés des taxes sur les installations radio-électriques émettrices et réceptrices.

CHAPITRE V.

Dispositions transitoires.

Art. 27.

§ 1^{er}. — Les premières nominations des membres titulaires des conseils d'administration et de leurs suppléants seront faites par la Chambre des Représentants, en ce qui concerne le conseil d'administration de l'institut des émissions françaises, et par le Sénat, en ce qui concerne le conseil d'administration de l'institut des émissions néerlandaises.

Les huit membres ainsi nommés dans chacun des conseils d'administration procéderont ensuite à la cooptation des deux autres membres du conseil d'administration et de leurs suppléants.

§ 2. — Les mandats des membres nommés ou cooptés en vertu du § 1^{er} expireront le 31 décembre de la sixième année suivant l'installation des conseils d'administration.

§ 3. — Jusqu'au 31 décembre de la sixième année suivant l'installation des conseils d'administration, l'article 7, § 3, ne sera pas applicable aux personnes ayant siégé au conseil de gestion de l'Institut national belge de radiodiffusion.

§ 4. — Après la première élection des présidents des conseils d'administration, un tirage au sort déterminera la première application de l'article 15.

Vóór en na die mededelingen moet worden aangekondigd dat zij van Regeringswege zijn verstrekt.

§ 4. — De instituten kunnen, volgens de algemene regelen die de Koning, na raadpleging van de raden van beheer en van de algemene raad, bepaalt, radio- en televisieuitzendingen laten verrichten door daartoe erkende verenigingen of stichtingen.

Ook voor deze uitzendingen geldt het onder § 2 gestelde verbod.

§ 5. — Het blijft de wet voorbehouden te beslissen over het eventueel toelaten van reclameuitzendingen.

Art. 26.

De instituten worden met de Staat gelijk gesteld voor de toepassing van de wetten en verordeningen betreffende de directe en indirecte belastingen ten behoeve van de Staat, de provincies en de gemeenten.

Zij zijn vrijgesteld van de taksen op de radio-elektrische zend- en ontvangstinrichtingen.

HOOFDSTUK V.

Overgangsbepalingen.

Art. 27.

§ 1. — De eerste benoemingen van werkende leden van de raden van beheer en van hun plaatsvervangers zullen worden gedaan door de Senaat, wat de raad van beheer van het instituut der Nederlandse uitzendingen betreft, en door de Kamer der Volksvertegenwoordigers, wat de raad van beheer van het instituut der Franse uitzendingen betreft.

De acht aldus in elke raad van beheer benoemde leden zullen vervolgens de andere twee leden van de raad van beheer en dezer plaatsvervangers coöpteren.

§ 2. — De leden benoemd of gecoöpteerd volgens § 1 van dit artikel treden af op 31 december van het zesde jaar na de installatie van de raden van beheer.

§ 3. — Tot 31 december van het zesde jaar na de installatie van de raden van beheer, blijft artikel 7, § 3, buiten toepassing ten aanzien van de personen die in de raad van beheer van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep zitting hebben gehad.

§ 4. — Na de eerste verkiezing van de voorzitters van de beide raden van beheer, wordt de eerste toepassing van artikel 15 door het lot bepaald.

Le mandat du président et du vice-président du conseil général ainsi désignés expirera le 31 décembre de l'année suivant l'installation des conseils d'administration.

Art. 28.

§ 1^{er}. — L'actif et le passif de l'Institut national belge de radiodiffusion seront répartis par le Roi entre les instituts visés par la présente loi.

En cas de dissolution de ces instituts ou de l'un d'entre eux, l'Etat en reprendra l'actif et en supportera le passif.

§ 2. — Les membres du personnel de l'Institut national belge de radiodiffusion seront transférés aux instituts visés par la présente loi, conformément aux dispositions que le Roi prendra à cet effet.

Ces instituts reprennent à l'égard de ce personnel les obligations contractées par l'Institut national belge de radiodiffusion.

CHAPITRE VI.

Dispositions finales.

Art. 29.

Sont abrogés :

- 1° la loi du 18 juin 1930 sur la fondation de l'Institut national belge de radiodiffusion, modifiée par les lois des 16 mars 1954 et 2 janvier 1959;
- 2° l'arrêté-loi du 14 septembre 1945 relatif au statut de l'Institut national belge de radiodiffusion, modifié par la loi du 2 janvier 1959.

Art. 30.

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1960.

Donné à Bruxelles, le 21 octobre 1959.

Het mandaat van de aldus aangeduide voorzitter en ondervoorzitter van de algemene raad verstrijkt op 31 december van het jaar volgend op de installatie van de raden van beheer.

Art. 28.

§ 1. — Het actief en het passief van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep wordt door de Koning over de in deze wet bedoelde instituten verdeeld.

Bij ontbinding van die instituten of van één onder hen, neemt de Staat diens actief en passief over.

§ 2. — De leden van het personeel van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep gaan over naar de in deze wet bedoelde instituten overeenkomstig de daartoe door de Koning te nemen beschikkingen.

Die instituten nemen ten aanzien van dat personeel de verplichtingen over die het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep heeft aangegaan.

HOOFDSTUK VI.

Slotbepalingen.

Art. 29.

Opgeheven worden :

- 1° de wet van 18 juni 1930 op de stichting van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep, gewijzigd bij de wetten van 16 maart 1954 en 2 januari 1959 ;
- 2° de besluitwet van 14 september 1945 betreffende het statuut van het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep, gewijzigd bij de wet van 2 januari 1959.

Art. 30.

Deze wet treedt 1 januari 1960 in werking.

Gegeven te Brussel, op 21 oktober 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre des Affaires culturelles,

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Culturele Zaken,

Pierre HARMEL.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Ministre des Affaires culturelles, le 18 juillet 1959, d'une demande d'avis sur un projet de loi « organique des Instituts de la radiodiffusion-télévision belge », a donné le 11 septembre 1959 l'avis suivant :

Le projet tend à la réorganisation du service public des émissions de la radiodiffusion et de la télévision, qui a été assuré jusqu'à présent par l'Institut national belge de radiodiffusion.

Le 10 avril 1959, le Conseil d'Etat a émis un avis sur un projet de loi dont l'objet était le même. Le projet actuel tient compte de la plupart des remarques faites dans l'avis précité et reprend à cet égard les textes proposés par le Conseil d'Etat.

Toutefois, en ce qui concerne la composition des conseils d'administration des instituts d'émission et le mode d'élection de leurs membres, le projet prévoit des dispositions nouvelles qui s'inspirent des articles 10, 11 et 12 de la loi du 10 mars 1925 organique de l'assistance publique, modifiée par la loi du 8 juin 1945.

OBSERVATIONS GENERALES.

I.

Aux termes de l'article 5 du projet, chacun des instituts d'émission est placé sous l'autorité d'un conseil d'administration comprenant huit membres, nommés alternativement par la Chambre des Représentants et par le Sénat.

Aux termes de l'article 8, § 1^{er}, du projet, ces nominations se font au scrutin secret; chaque membre de l'assemblée législative qui procède aux nominations dispose d'une seule voix qu'il exprime en indiquant sur son bulletin de vote le nom du candidat qu'il entend favoriser; sont nommés les huit candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix; en cas de parité de voix, la préférence est accordée au candidat le plus âgé; les membres de l'assemblée, en votant pour un membre titulaire, peuvent lui désigner sur le même bulletin un membre suppléant; la désignation des suppléants a lieu dans les mêmes conditions que la nomination des membres titulaires, les suffrages obtenus par les candidats suppléants étant classés en catégories séparées.

On pourrait se demander si certaines de ces dispositions ne violent pas l'article 46 de la Constitution, aux termes duquel chaque Chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions, et l'article 38, alinéa 1^{er}, de la Constitution, aux termes duquel toute résolution est prise à la majorité absolue des suffrages, sauf ce qui sera établi par les règlements des Chambres à l'égard des élections et présentations.

A première vue, les dispositions du projet qui déterminent le mode de nomination des membres du conseil d'administration paraissent contraires au sens littéral de l'article 46 et de l'article 38, alinéa 1^{er}, de la Constitution. En effet, le projet règle la manière dont s'exercera le pouvoir de nomination attribué aux Chambres par une loi, alors que l'article 46 dispose qu'il appartient à chaque Chambre de déterminer librement et souverainement, par voie réglementaire, « le mode suivant lequel elle exerce ses attributions ». D'autre part, en prescrivant que sont nommés les

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vacatiekamer, de 18^e juli 1959 door de Minister van Culturele Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende organisatie van de Instituten der Belgische radio en televisie », heeft de 11^e september 1959 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp strekt tot reorganisatie van de openbare dienst der radio- en televisieuitzendingen, die tot dusver door het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep werd verzekerd.

Op 10 april 1959 heeft de Raad van State advies gegeven over een ontwerp van wet met hetzelfde onderwerp. Met de meeste toen gemaakte opmerkingen is in dit nieuwe ontwerp rekening gehouden, terwijl ook de toen voorgestelde teksten zijn overgenomen.

Over de samenstelling van de raden van beheer der uitzendingsinstituten en de verkiezing van hun leden bevat het ontwerp nieuwe bepalingen die uitgaan van de artikelen 10, 11 en 12 van de wet van 10 maart 1925 tot regeling van de openbare onderstand, gewijzigd bij de wet van 8 juni 1945.

ALGEMENE OPMERKINGEN.

I.

Luidens artikel 5 van het ontwerp staat elk van beide uitzendingsinstituten onder het gezag van een raad van beheer, bestaande uit acht leden om de beurt benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat.

Luidens artikel 8, § 1, van het ontwerp geschieden deze benoemingen bij geheime stemming; ieder lid van de benoemende Wetgevende Kamer beschikt over één stem, die hij uitbrengt door op zijn stembiljet de naam van de kandidaat aan wie hij de voorkeur geeft aan te duiden; benoemd zijn de acht kandidaten met de meeste stemmen; bij gelijkheid van stemmen krijgt de oudste kandidaat de voorkeur; de leden van de Wetgevende Kamer kunnen, bij het stemmen voor een werkend lid, op hetzelfde stembiljet een plaatsvervangend lid aanduiden; de aanduiding van de plaatsvervangers geschiedt onder dezelfde voorwaarden als de benoeming der werkende leden; de stemmen uitgebracht voor de kandidaten-plaatsvervangers worden daarbij in afzonderlijke reeksen gerangschikt.

De vraag doet zich op, of sommige van die bepalingen niet in strijd zijn met artikel 46 van de Grondwet, luidens hetwelk iedere Kamer in haar reglement bepaalt op welke wijze zij van haar bevoegdheid gebruik maakt, en met artikel 38, eerste lid, van de Grondwet, luidens hetwelk elk besluit wordt genomen bij volstreekte meerderheid van stemmen, behoudens hetgeen door de reglementen der Kamers zal worden bepaald ten opzichte van verkiezingen en voordrachten.

Op het eerste gezicht lijken de ontworpen bepalingen over de wijze van benoeming der leden van de beheerraad in strijd met de letter van artikel 46 en van artikel 38, eerste lid, van de Grondwet. Het ontwerp regelt immers in een wet de wijze waarop de Kamers hun benoemingsbevoegdheid zullen uitoefenen, terwijl artikel 46 bepaalt dat het aan elke Kamer toekomt vrij en soeverein in haar reglement te bepalen « op welke wijze zij van haar bevoegdheden gebruik maakt ». Waar de ontworpen wet anderszits voorschrijft, dat de acht kandidaten met de meeste

huit candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix, le projet inscrit, dans la loi elle-même, une dérogation au principe que toute résolution est prise à la majorité absolue des suffrages, alors que l'article 38, alinéa 1^{er}, ne prévoit pareille dérogation, en matière d'élections et de présentations, que dans les règlements des Chambres.

Force est de constater que le législateur n'a pas toujours adopté cette interprétation rigoureuse.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne certaines attributions confiées aux Chambres par une loi spéciale, et non par la Constitution, la loi a réglé directement elle-même le mode suivant lequel ces attributions seraient exercées.

A cet égard, en effet, l'article 15 de la loi du 18 octobre 1908, modifiée par la loi du 5 mars 1912 sur le Gouvernement du Congo belge (1), l'article 18 de la loi du 19 juillet 1930, modifiée par la loi du 23 décembre 1937 créant la Régie des télégraphes et des téléphones, l'article 6 de la loi du 11 juillet 1935 instituant l'Office national pour l'achèvement de la jonction Nord-Midi, et l'article 27 de l'arrêté-loi du 20 novembre 1946 créant la Régie des voies aériennes prévoient que l'assentiment des Chambres législatives sur des projets qui leur sont soumis est acquis tacitement par l'expiration de délais déterminés.

La loi du 18 avril 1898 relative à l'emploi de la langue flamande dans les publications officielles a été plus loin, et il en est de même de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

La loi du 18 avril 1898 règle, en effet, des matières qui relèvent des attributions constitutionnelles de chaque Chambre législative. Après avoir disposé en son article 1^{er} que « ... les lois sont votées, sanctionnées, promulguées et publiées en langue française et en langue flamande », la loi détermine le mode suivant lequel chaque Chambre examinera et adoptera les projets et les propositions de loi.

L'article 2 prévoit, en effet, que « les projets de loi émanant du Gouvernement sont présentés aux Chambres en double texte. Les propositions émanant de l'initiative des membres des Chambres sont faites soit en double texte, soit dans la langue choisie par leurs auteurs. Dans ce dernier cas, le bureau le fait traduire avant leur mise en délibération. Le vote des amendements, produits au cours de la discussion, peut avoir lieu sur un texte unique. S'ils sont admis, le bureau fait traduire, avant le second vote, les articles ainsi amendés. Si lors du second vote des modifications sont apportées aux articles adoptés au premier vote, les Chambres peuvent décider que le vote définitif sera ajourné à une séance ultérieure. Dans tous les cas, il est procédé par un vote unique sur un texte complet formulé dans les deux langues. »

Après avoir fixé ainsi la procédure à suivre pour l'adoption des projets et des propositions de loi, l'article 2 ajoute que « les Chambres arrêtent par voie réglementaire, les mesures qu'elles jugent utiles pour assurer chacune, en ce qui la concerne, l'exécution de la présente loi. »

Cette dernière disposition fut justifiée comme suit dans le rapport déposé par M. Van Vreckem au nom de la Commission du Sénat (Sénat, 1896-1897, rapport du 8 décembre 1896, n° 26) : « L'organisation de la procédure devant la Chambre échappe à l'action du législateur ».

stemmen worden benoemd, wijkt zij af van het beginsel, dat elk besluit bij volstrektheid meerderheid van stemmen wordt genomen, terwijl toch volgens artikel 38, eerste lid, zulke afwijking, inzake verkiezingen en voordrachten, alleen mogelijk is in de reglementen der Kamers.

Er moet nochtans worden vastgesteld, dat de wetgever zich niet altijd aan die strakke interpretatie heeft gehouden.

Zo is de wijze van uitoefening van sommige bevoegdheden, die door een bijzondere wet en niet door de Grondwet aan de Kamers zijn opgedragen, rechtstreeks in die wet zelf bepaald.

Artikel 15 van de wet van 18 oktober 1908, gewijzigd bij de wet van 5 maart 1912 op het Gouvernement van Belgisch-Congo (1), artikel 18 van de wet van 19 juli 1930 gewijzigd bij de wet van 23 december 1937 tot oprichting van de Regie van telegraaf en telefoon, artikel 6 van de wet van 11 juli 1935 tot oprichting van de Nationale Dienst voor de voltooiing van de Noord-Zuidverbinding, en artikel 27 van de besluitwet van 20 november 1946 tot oprichting van de Regie der luchtwegen, bepalen namelijk dat de instemming van de Wetgevende Kamers met de haar voorgelegde ontwerpen stilzwijgend wordt verkregen door het verstrijken van vastgestelde termijnen.

De wet van 18 april 1898 op het gebruik der Vlaamse taal bij officiële bekendmakingen is verder gegaan, evenals trouwens de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek.

De wet van 18 april 1898 regelt aangelegenheden die ressorteren onder de grondwettelijke bevoegdheden van elke Wetgevende Kamer. Na in artikel 1 te hebben bepaald dat « de wetten worden gestemd, bekrachtigd, afgekondigd en bekendgemaakt in de Franse en in de Vlaamse taal », schrijft ze voor op welke wijze iedere Kamer de wetsontwerpen en -voorstellen zal onderzoeken en goedkeuren.

Artikel 2 bepaalt : « Wetsontwerpen uitgaande van de Regering worden de Kamers aangeboden in tweetalige tekst. Wetsontwerpen uitgaande van de leden der Kamers worden overgelegd hetzij in tweetalige tekst, hetzij in de taal door de voorstellers verkozen. In het laatste geval doet het Bureau ze vertalen vooraleer zij in beraadslaging komen. De stemming over de wijzigingen voorgesteld gedurende de beraadslaging mag gebeuren over een enkele tekst. Worden ze aangenomen, dan doet het Bureau de aldus gewijzigde artikelen vertalen vóór de tweede stemming. Wanneer, bij de tweede stemming, wijzigingen worden toegebracht aan de bij de eerste stemming aangenomen artikelen, dan mogen de Kamers beslissen dat de eindstemming tot een latere zitting uitgesteld wordt. In elk geval, heeft er een enige stemming plaats over een volledige in beide talen opgestelde tekst. »

Na op die wijze te hebben bepaald hoe moet worden te werk gegaan voor het goedkeuren van wetsontwerpen en wetsvoorstellen, voegt artikel 2 eraan toe : « De Kamers bepalen in hare verordeningen de maatregelen welke zij nuttig achten om, elke wat haar betreft, de uitvoering dezer wet te verzekeren. »

Deze laatste bepaling werd als volgt verantwoord in het verslag Van Vreckem namens de Senaatscommissie (Senaat 1896-1897, verslag van 8 december 1896, n° 26) : « L'organisation de la procédure devant la Chambre échappe à l'action du législateur. » De verslaggever brengt

(1) Cet article 15 est actuellement remplacé par l'arrêté-loi du 19 mai 1942.

(1) Dit artikel 15 is thans vervangen door de besluitwet van 19 mei 1942.

Le rapporteur rappelle ensuite la disposition de l'article 46 de la Constitution.

On aperçoit tout de suite la nécessité pratique évidente où le législateur de 1898 se trouvait de ne pas faire dépendre des règlements des Chambres — règlements toujours susceptibles de modifications et qui peuvent être différents pour chaque Chambre — une matière où l'uniformité de procédure s'imposait de manière impérative.

Le problème de l'article 46 de la Constitution a été également soulevé dans une autre loi qui, de même que la loi précitée du 18 avril 1898, règle le mode d'exercice d'attributions constitutionnelles conférées aux Chambres : il s'agit de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, mettant en œuvre le droit d'enquête reconnu aux Chambres par l'article 40 de la Constitution.

L'exposé des motifs d'un projet adopté par la Chambre en 1865 et auquel se réfère l'exposé des motifs de la loi du 3 mai 1880 s'exprime comme suit :

« En présence des articles 40 et 46 de la Constitution, il s'est élevé des doutes sur la nécessité d'une loi organique du droit d'enquête. On s'est demandé si les Chambres n'étaient pas investies par ces dispositions constitutionnelles des pouvoirs nécessaires pour organiser seules, et par voie réglementaire, les enquêtes qu'elles auraient ordonnées.

» Cette opinion, qui a été soutenue en 1831 à la Chambre des Représentants, lors de la discussion d'un projet de loi présenté par la commission instituée par elle, a été combattue à cette époque par des considérations qui paraissent au Gouvernement tout à fait décisives.

» L'exercice du droit d'enquête implique le pouvoir d'obliger les citoyens à comparaître et à répondre aux questions qui leur sont adressées, le pouvoir de leur imposer la prestation d'un serment, le pouvoir enfin de réprimer les résistances illégitimes. Le succès de l'enquête ne peut en effet être abandonné au bon vouloir des individus ; les décisions des Chambres doivent être pourvues d'une sanction réelle.

» Or, la Constitution qui détermine les attributions des pouvoirs, est également la charte des libertés individuelles, et elle place ces libertés sous la sauvegarde de la loi. La loi seule peut régler les droits que la Constitution garantit aux individus ; la loi seule peut imposer à ceux-ci de nouveaux devoirs : les Chambres ne peuvent donc seules, et en vertu de leur règlement, introduire des dispositions obligatoires pour les citoyens.

» Une loi est, en effet, nécessaire pour établir des peines (article 8).

» Il faut une loi pour imposer le serment (article 127).

» Les dépenses mêmes que les enquêtes occasionnent réclament l'intervention du pouvoir législatif (article 115).

» Le projet de loi que j'ai l'honneur, Messieurs, de soumettre à vos délibérations, se borne à donner aux Chambres les moyens d'action indispensables pour l'exercice du droit d'enquête. Il laisse à chaque Chambre le soin de déterminer le mode de procéder qu'elle entend adopter. » (Ch. session 1879-1880, Doc. n° 39, annexe 1.)

L'article 3 de la loi du 3 mai 1880 dispose comme suit :

« La Commission est constituée et elle délibère conformément aux règles établies par la Chambre.

» Elle procède à l'enquête sans préjudice du droit d'y assister, réservé à chacun des membres de la Chambre.

vervolgens de bepaling van artikel 46 van de Grondwet in herinnering.

Het valt dadelijk op, dat de wetgever van 1898 zich praktisch genoodzaakt zag een aangelegenheid, waarin eenheid van procedure niet kon worden gemist, te onttrekken aan de reglementen van de Kamers, die immers steeds voor wijziging vatbaar zijn en van Kamer tot Kamer kunnen verschillen.

Het probleem van artikel 46 van de Grondwet heeft zich ook voorgedaan in een andere wet welke, evenals die van 18 april 1898, de wijze van uitoefening van aan de Kamers opgedragen grondwettelijke bevoegdheden regelt : de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek, die het door artikel 40 van de Grondwet aan de Kamers toegekende recht van onderzoek in werking stelt.

De memorie van toelichting van een door de Kamer in 1865 goedgekeurd ontwerp, waar de memorie bij de wet van 3 mei 1880 naar verwijst, verklaart :

« En présence des articles 40 et 46 de la Constitution, il s'est élevé des doutes sur la nécessité d'une loi organique du droit d'enquête. On s'est demandé si les Chambres n'étaient pas investies par ces dispositions constitutionnelles des pouvoirs nécessaires pour organiser seules, et par voie réglementaire, les enquêtes qu'elles auraient ordonnées.

» Cette opinion, qui a été soutenue en 1831 à la Chambre des Représentants, lors de la discussion d'un projet de loi présenté par la commission instituée par elle, a été combattue à cette époque par des considérations qui paraissent au Gouvernement tout à fait décisives.

» L'exercice du droit d'enquête implique le pouvoir d'obliger les citoyens à comparaître et à répondre aux questions qui leur sont adressées, le pouvoir de leur imposer la prestation d'un serment, le pouvoir enfin de réprimer les résistances illégitimes. Le succès de l'enquête ne peut en effet être abandonné au bon vouloir des individus ; les décisions des Chambres doivent être pourvues d'une sanction réelle.

» Or, la Constitution qui détermine les attributions des pouvoirs, est également la charte des libertés individuelles, et elle place ces libertés sous la sauvegarde de la loi. La loi seule peut régler les droits que la Constitution garantit aux individus ; la loi seule peut imposer à ceux-ci de nouveaux devoirs : les Chambres ne peuvent donc seules, et en vertu de leur règlement, introduire des dispositions obligatoires pour les citoyens.

» Une loi est, en effet, nécessaire pour établir des peines (article 8).

» Il faut une loi pour imposer le serment (article 127).

» Les dépenses mêmes que les enquêtes occasionnent réclament l'intervention du pouvoir législatif (article 115).

» Le projet de loi que j'ai l'honneur, Messieurs, de soumettre à vos délibérations, se borne à donner aux Chambres les moyens d'action indispensables pour l'exercice du droit d'enquête. Il laisse à chaque Chambre le soin de déterminer le mode de procéder qu'elle entend adopter. » (Kamer, zitting 1879-1880, doc. n° 39, bijlage 1.)

Artikel 3 van de wet van 3 mei 1880 bepaalt :

« De Commissie wordt ingericht en zij beraadslaagt overeenkomstig de regelen door de Kamer bepaald.

» Zij gaat tot het onderzoek over, onverminderd het recht aan elk lid der Kamer toegekend om het bij te wonen.

» Les séances où l'on entendra des témoins ou des experts sont publiques, à moins que la Commission ne décide le contraire. »

Les deux premiers alinéas de cette disposition sont textuellement repris du projet adopté par la Chambre en 1865. Ils ont été commentés comme suit dans le rapport de M. Alph. Nothomb (Pasin. 1880, p. 185) :

« Le texte du § 1^{er} résout implicitement un des points en discussion, à savoir, si, la loi votée, il n'est pas nécessaire, pour en assurer l'exécution, que chaque Chambre fasse un règlement spécial *ad hoc* ? »

» Le texte proposé répond affirmativement ; il donne ainsi satisfaction à la demande formelle faite par un des membres de la section centrale.

» Pareil règlement est d'ailleurs indispensable ; une loi, par cela même qu'elle est générale, ne pourrait prévoir toutes les mesures d'exécution, lesquelles ne peuvent être les mêmes pour toutes les enquêtes. Il va de soi que ce règlement doit se conformer aux principes de la loi.

» La pensée pourra être plus clairement rendue par la rédaction suivante du § 1^{er}.

» La commission est constituée et elle délibère suivant les règles que chaque Chambre établira, en conformité de la loi, dans un règlement d'ordre intérieur.

» Au surplus, cette faculté n'avait pas même besoin d'être exprimée ; elle est écrite dans l'article 46 de la Constitution.

» Rien d'ailleurs ne semble s'opposer à ce que la commission d'enquête se trace, à elle-même, certaines règles pour assurer la marche de ses travaux ; ces règles, naturellement, ne pouvant s'éloigner en rien, ni de la loi, ni du règlement de la Chambre.

» Le § 2 soulève des questions moins faciles.

» Et d'abord, chaque membre aura-t-il le droit d'assister à l'enquête ?

» Le texte proposé l'accorde formellement.

» Le texte voté en 1865, également. Mais ce n'a pas été sans une sérieuse discussion.

» En lui-même, le droit n'a pas été contesté, et il ne pouvait l'être puisque la commission d'enquête n'est que la représentation et, comme on l'a dit, la continuation de la Chambre elle-même ; mais on a cessé d'être d'accord sur deux points, à savoir : fallait-il expressément mentionner ce droit et où cette mention devait-elle trouver sa place ?

» Pour les uns, cette mention était absolument superflue, le droit de présence aux enquêtes ne pouvant être contesté aux membres des Chambres dont la commission n'est que l'émanation ; mentionner ce droit dans la loi, c'est en quelque sorte en douter et en subordonner l'approbation aux deux autres branches du pouvoir législatif ; en tous cas, ce n'est pas dans la loi générale, mais dans son règlement que chaque Chambre doit consigner cette faculté attribuée à ses membres.

» Pour les autres, ce droit de présence est tellement indiscutable, qu'il n'y a aucune appréhension à concevoir du côté des autres branches du pouvoir législatif, mais, d'autre part, il est tellement important, qu'il mérite bien d'être rappelé dans la loi ; qu'il en recevra par là une consécration nouvelle, et surtout une sécurité qu'un simple règlement, qu'une majorité politique peut changer à sa volonté, ne saurait lui donner.

» Cette dernière opinion a largement prévalu.

» De vergaderingen, waarin getuigen of deskundigen worden gehoord, worden in het openbaar gehouden, tenzij de Commissie anders beslist. »

De eerste twee alinea's van deze bepaling komen woordelijk uit het door de Kamer in 1865 goedgekeurde ontwerp. Zij zijn als volgt toegelicht in het verslag Nothomb (Pasin. 1880, blz. 185) :

« Le texte du § 1^{er} résout implicitement un des points en discussion, à savoir, si, la loi votée, il n'est pas nécessaire, pour en assurer l'exécution, que chaque Chambre fasse un règlement spécial *ad hoc* ? »

» Le texte proposé répond affirmativement ; il donne ainsi satisfaction à la demande formelle faite par un des membres de la section centrale.

» Pareil règlement est d'ailleurs indispensable ; une loi, par cela même qu'elle est générale, ne pourrait prévoir toutes les mesures d'exécution, lesquelles ne peuvent être les mêmes pour toutes les enquêtes. Il va de soi que ce règlement doit se conformer aux principes de la loi.

» La pensée pourra être plus clairement rendue par la rédaction suivante du § 1^{er}.

» La commission est constituée et elle délibère suivant les règles que chaque Chambre établira, en conformité de la loi, dans un règlement d'ordre intérieur.

» Au surplus, cette faculté n'avait pas même besoin d'être exprimée ; elle est écrite dans l'article 46 de la Constitution.

» Rien d'ailleurs ne semble s'opposer à ce que la commission d'enquête se trace, à elle-même, certaines règles pour assurer la marche de ses travaux ; ces règles, naturellement, ne pouvant s'éloigner en rien, ni de la loi, ni du règlement de la Chambre.

» Le § 2 soulève des questions moins faciles.

» Et d'abord, chaque membre aura-t-il le droit d'assister à l'enquête ?

» Le texte proposé l'accorde formellement.

» Le texte voté en 1865, également. Mais ce n'a pas été sans une sérieuse discussion.

» En lui-même, le droit n'a pas été contesté, et il ne pouvait l'être puisque la commission d'enquête n'est que la représentation et, comme on l'a dit, la continuation de la Chambre elle-même ; mais on a cessé d'être d'accord sur deux points, à savoir : fallait-il expressément mentionner ce droit et où cette mention devait-elle trouver sa place ?

» Pour les uns, cette mention était absolument superflue, le droit de présence aux enquêtes ne pouvant être contesté aux membres des Chambres dont la commission n'est que l'émanation ; mentionner ce droit dans la loi, c'est en quelque sorte en douter et en subordonner l'approbation aux deux autres branches du pouvoir législatif ; en tous cas, ce n'est pas dans la loi générale, mais dans son règlement que chaque Chambre doit consigner cette faculté attribuée à ses membres.

» Pour les autres, ce droit de présence est tellement indiscutable, qu'il n'y a aucune appréhension à concevoir du côté des autres branches du pouvoir législatif, mais, d'autre part, il est tellement important, qu'il mérite bien d'être rappelé dans la loi ; qu'il en recevra par là une consécration nouvelle, et surtout une sécurité qu'un simple règlement, qu'une majorité politique peut changer à sa volonté, ne saurait lui donner.

» Cette dernière opinion a largement prévalu.

» Quant à la section centrale, elle n'a eu, sur ce point, aucune hésitation ; le droit des membres d'assister aux enquêtes que chaque Chambre ordonne est indéniable. C'est la garantie la plus efficace de la loyauté des opérations.

» Elle estime que la mention doit en être faite dans le dispositif de la loi. »

Des travaux préparatoires de la loi du 3 mai 1880, on peut tirer les enseignements suivants :

- 1° même s'il s'agit d'attributions constitutionnelles des Chambres, le législateur s'est considéré comme compétent pour régler leur mode d'exercice, dans la mesure où cet exercice concerne le droit des tiers et ne saurait faire l'objet de simples mesures d'ordre intérieur, relevant d'un règlement d'assemblée ;
- 2° le législateur de 1880, tout comme celui de 1898, dispose sur un certain nombre de points, mais il laisse subsister un « résidu » plus ou moins important — les mesures d'exécution de la loi — qui pourra faire l'objet de dispositions réglementaires d'ordre intérieur à édicter par chaque Chambre ;
- 3° il vaut mieux parfois que ce qui pourrait figurer dans le règlement des Chambres — le droit pour chaque membre d'assister à l'enquête — se trouve expressément inscrit dans la loi, afin de recevoir par là « une consécration nouvelle, et surtout une sécurité qu'un simple règlement, qu'une majorité politique peut changer à sa volonté, ne saurait lui donner. »

Il résulte des développements qui précèdent que le législateur ordinaire est intervenu pour régler le mode d'exercice d'une attribution des Chambres, lorsqu'étaient en cause les droits des citoyens, et qu'il est intervenu également, lorsqu'il s'agissait de créer une uniformité de situation qui eût été irréalisable par la voie du règlement des Chambres.

En l'espèce, on peut considérer, d'une part, qu'il y a une nécessité pratique certaine de réaliser l'uniformité dans la manière dont chacune des deux Chambres nommera les administrateurs effectifs et suppléants d'un établissement public créé par la loi et, d'autre part, que cette uniformité nécessaire et la permanence de cette uniformité ne peuvent être obtenues que par une loi et non par les règlements des Chambres, toujours susceptibles de modifications.

II.

Le projet ne règle pas le problème des émetteurs privés. Ceux-ci restent régis par la loi du 14 mai 1930 aux termes de laquelle nul ne peut, sans l'autorisation préalable du Ministre, installer, utiliser ou faire fonctionner un appareil d'émission de radio-communications.

Le projet n'en aura pas moins des répercussions sur l'utilisation des émetteurs privés. Il charge, en effet, le Roi de mettre les fréquences nécessaires à la disposition du service public des émissions de la radiodiffusion et de la télévision : en mettant toutes les fréquences à la disposition du service public, le Gouvernement pourrait éliminer entièrement les postes privés et accorder ainsi au service public le monopole des émissions.

Il résulte des renseignements fournis par le Gouvernement au Conseil d'Etat que toutes les fréquences radiophoniques moyennes et toutes les fréquences de la télévision dont la Belgique dispose actuellement en vertu d'accords internationaux seront attribuées aux instituts publics de radiodiffusion et de télévision.

» Quant à la section centrale, elle n'a eu, sur ce point, aucune hésitation ; le droit des membres d'assister aux enquêtes que chaque Chambre ordonne est indéniable. C'est la garantie la plus efficace de la loyauté des opérations.

» Elle estime que la mention doit en être faite dans le dispositif de la loi. »

De parlementaire voorbereiding van de wet van 3 mei 1880 leert dus het volgende :

- 1° zelfs voor gevallen waarin de bevoegdheid de Kamers door de Grondwet is opgedragen, heeft de wetgever zich bevoegd geacht om de wijze van uitoefening ervan te regelen, in zover die uitoefening betrekking heeft op het recht van derden en niet kan worden geregeld door gewone interne voorzieningen in het kader van het reglement van een vergadering ;
- 2° de wetgever van 1880 beschikt, evenals die van 1898, op een aantal punten, maar hij laat een min of meer omvangrijk « résidu » bestaan — de maatregelen tot uitvoering van de wet —, te regelen door huishoudelijke voorzieningen die elke Kamer kan vaststellen ;
- 3° soms is het echter beter dat hetgeen door het reglement van de Kamers kan worden geregeld — het recht voor elk lid het onderzoek bij te wonen — uitdrukkelijk in de wet wordt neergelegd om op die wijze te ontvangen wat het verslag Nothomb noemt « une consécration nouvelle, et surtout une sécurité qu'un simple règlement, qu'une majorité politique peut changer à sa volonté, ne saurait lui donner. »

Uit dit alles blijkt, dat de gewone wetgever is opgetreden om te bepalen op welke wijze een bevoegdheid van de Kamers moest worden uitgeoefend, wanneer het om de rechten van de Staatsburgers ging, en ook wanneer het zaak was een eenheid tot stand te brengen welke langs het reglement van de Kamers onmogelijk te bereiken was.

In het onderhavige geval mag enerzijds worden aangenomen, dat eenheid in de wijze waarop elk van beide Kamers de werkende en plaatsvervangende beheerders van een door de wet opgerichte openbare instelling zal benoemen niet kan worden gemist, anderzijds, dat die noodzakelijke eenheid en de bestendigheid daarvan alleen door een wet en niet door altijd aan verandering onderhevige Kamerreglementen kunnen worden bereikt.

II.

Het vraagstuk der private zenders wordt door het ontwerp niet geregeld. Deze blijven onderworpen aan de wet van 14 mei 1930, luidens welke niemand, zonder voorafgaand verlof van de Minister, een zendtoestel voor radioverbindingen mag plaatsen, gebruiken of doen werken.

Toch zal het ontwerp niet zonder invloed zijn op het gebruik van private zenders. Het gelast immers de Koning de nodige frequenties ter beschikking van de openbare dienst der radio- en televisieuitzendingen te stellen : door alle frequenties ter beschikking van de openbare dienst te stellen, zou de Regering de private zenders volledig kunnen uitschakelen en zodoende de openbare dienst het monopolie van de uitzendingen verlenen.

Uit de inlichtingen door de Regering aan de Raad van State verstrekt, blijkt dat alle middelbare radiofrequenties en alle televisiefrequenties waarover België thans krachtens internationale verdragen beschikt, aan de openbare radio- en televisieinstituten zullen worden toegewezen.

Pratiquement donc, seules les fréquences radiophoniques ultra-courtes resteraient disponibles en vue d'une attribution éventuelle aux émetteurs privés. Quant aux émissions de télévision, des raisons d'ordre technique empêcheraient actuellement de mettre des canaux à la disposition de particuliers.

III.

Le projet ne traite pas d'émetteurs régionaux ni d'un émetteur colonial analogues à ceux qui sont actuellement exploités par l'Institut national belge de radiodiffusion. Le Gouvernement estime, en effet, que de tels émetteurs pourraient être créés en vertu du présent projet et, en ce qui concerne le Congo belge, moyennant l'autorisation de l'autorité compétente.

IV.

La loi du 18 juin 1930 « sur la fondation de l'Institut national belge de radiodiffusion » entendait par radiodiffusion « les émissions radiodiffusées se manifestant par la parole, la musique, les sons, les images et généralement par tous signaux ou messages quelconques ». La notion d'« émissions radiophoniques » comprenait donc la télévision.

La Convention internationale des télécommunications, signée le 22 décembre 1952 à Buenos-Aires et ratifiée par la loi du 15 juillet 1955, définit le « service de radiodiffusion » comme suit : « Un service de radiocommunication effectuant des émissions destinées à être reçues directement par le public en général. Ce service peut comprendre soit des émissions sonores, soit des émissions de télévision, de fac-similé ou d'autres genres d'émissions. »

Il s'ensuit que la notion de « radiodiffusion » comprend aussi bien des émissions sonores que des émissions d'images, de telle sorte que, en vertu des législations nationale et internationale existantes, un « institut de radiodiffusion » comprend déjà un service de télévision.

Le Gouvernement estime toutefois préférable d'employer, en plus du terme « radiodiffusion », le terme « télévision », parce que le langage courant fait une distinction entre ces deux termes et parce que cette terminologie est également employée à l'étranger.

EXAMEN DES ARTICLES.

Aux termes de l'article 4, le Ministre tranchera toutes les contestations qui pourraient surgir entre les instituts. Il est bien entendu que cette disposition n'aura pas pour effet d'exclure la compétence des juridictions ordinaires ni celle du Conseil d'Etat.

A l'article 7, § 1^{er}, alinéa 2, il faut lire :

« Leur mandat ne peut être prorogé... ils ne peuvent être nommés ou cooptés de nouveau... »

L'article 8, § 1^{er}, alinéa 5, dispose que la désignation des suppléants a lieu « dans les mêmes conditions que la nomination des membres titulaires ». Or, d'après le texte qui suit, la désignation des suppléants diffère sensiblement de la nomination des titulaires. En effet, contrairement à ce qui est prévu pour la nomination des candidats titulaires, dont seuls les huit qui ont obtenu le plus grand nombre de voix sont nommés, tous les candidats suppléants qui ont obtenu des suffrages seront nommés. Ils seront appelés à remplacer les titulaires dont ils sont les suppléants, par

Aldus zouden praktisch alleen ultrakorte radiofrequenties voor eventuele toewijzing aan private zenders vrij blijven. Wat de televisieuitzendingen betreft, zou het om redenen van technische aard vooralsnog onmogelijk zijn, kanalen ter beschikking van particulieren te stellen.

III.

Het ontwerp handelt niet over gewestelijke zenders noch over een koloniale zender in de aard van die welke thans door het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep worden geëxploiteerd. De Regering is de mening toegedaan dat dergelijke zenders op grond van het onderhavige voorontwerp van wet en, wat Belgisch-Congo betreft, met verlof van de bevoegde overheid zullen kunnen worden opgericht.

IV.

De wet van 18 juni 1930 « op de stichting van het Belgisch Nationaal Instituut voor radio-omroep » bedoelde met radio-omroep « de radiouitzendingen door middel van het woord, de muziek, klanken, beelden, en, over het algemeen, alle seinen of berichten van welke aard ook ». Het begrip « radiouitzending » omvatte dus de televisie.

Het internationaal verdrag betreffende de verreberichtiging, ondertekend op 22 december 1952 te Buenos-Aires en goedgekeurd door de wet van 15 juli 1955, bepaalt als volgt de « radio-omroepdienst » : « Een dienst voor radio-berichtgeving die uitzendingen doet welke bestemd zijn om rechtstreeks door het publiek in het algemeen te worden ontvangen. Deze dienst kan bestaan uit klank-, televisie- of fac-similé-uitzendingen ofwel uit andere soorten uitzendingen. »

Hieruit volgt dat het begrip « radio-omroep » zowel klank- als beelduitzendingen omvat, zodat een « radioinstituut » overeenkomstig de bestaande nationale en internationale wetgeving reeds een televisiedienst insluit.

De Regering verkiest echter, benevens de term « radio », ook het woord « televisie » te gebruiken omdat in de omgangstaal tussen beide termen een onderscheid wordt gemaakt en omdat ook in het buitenland deze terminologie wordt gebruikt.

ONDERZOEK VAN DE ARTIKELEN.

Luidens artikel 4 zal de Minister alle eventuele geschillen tussen de instituten beslechten. Het is wel verstaan dat deze bepaling de bevoegdheid van de gewone rechtscolleges of die van de Raad van State niet uitsluit.

De Franse tekst van artikel 7, § 1, tweede lid, leze men als volgt :

« Leur mandat ne peut être prorogé... ils ne peuvent être nommés ou cooptés de nouveau... »

Artikel 8, § 1, vijfde lid, bepaalt dat de aanduiding van de plaatsvervangers geschiedt « in dezelfde voorwaarden als de benoeming der werkende leden ». Volgens de tekst die daarop volgt, verschilt de aanwijzing van de plaatsvervangers echter in aanzienlijke mate van de benoeming der werkende leden : terwijl alleen de acht kandidaten met de meeste stemmen tot werkend lid worden benoemd, worden alle kandidaten-plaatsvervangers benoemd die stemmen hebben behaald. Zij zullen achtereenvolgens worden opgeroepen ter vervanging van de werkende leden wier

ordre successif. Il est dès lors proposé de supprimer la première partie de la phrase et de libeller cet alinéa comme suit :

« Les candidats suppléants ayant obtenu des suffrages sont classés en catégories séparées d'après le nom des titulaires auxquels ces candidats sont adjoints sur les bulletins de vote. »

Le § 2, alinéa 2, du même article révèle une discordance avec l'exposé des motifs. D'après le texte du projet, il semble que les suppléants des membres cooptés sont cooptés en même temps que ces derniers. Or, d'après l'exposé des motifs, la cooptation d'un suppléant n'a lieu qu'en cas de « vacance prématurée ». Suivant les renseignements fournis au Conseil d'Etat, le texte de l'exposé des motifs doit être mis en concordance avec l'article 8, § 2, alinéa 2.

Au texte néerlandais de l'article 18, § 3, il faut lire :

« ... en de twee directeurs-generaal bedoeld in § 1. »

L'article 18, § 5, dispose que les directeurs généraux de l'Institut central, les collèges institués au sein de cet institut et enfin les administrateurs généraux des instituts d'émission, veillent, « chacun en ce qui le concerne », « à l'instruction préalable des affaires qui sont soumises au conseil général et sont chargés de l'exécution des décisions du conseil général ». S'il est impossible actuellement de préciser davantage la mission respective de ces collèges, directeurs généraux et administrateurs généraux, cet article devrait tout au moins disposer que le règlement visé à l'article 20 déterminera les attributions respectives des collèges, des directeurs généraux et des administrateurs généraux.

Aux termes de l'article 23, § 2, le Roi règle notamment les pensions des administrateurs généraux, des directeurs généraux et du personnel des instituts. Le Conseil d'Etat attire à ce sujet l'attention du Gouvernement sur la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit.

L'article 25, § 1^{er}, prévoit que les « émissions d'information de chacun des instituts sont faites dans un esprit de rigoureuse objectivité et sans aucune censure préalable ».

A ce sujet, il convient de signaler que l'ingérence préalable du Gouvernement n'est exclue que pour les émissions d'information.

En effet, il appartient évidemment au Gouvernement, dans les cas visés au § 2 de cet article, d'interdire les émissions d'un service public lorsqu'il estime que ces émissions sont contraires « aux lois ou à l'intérêt général, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs » ou « constituent un outrage aux convictions d'autrui ou une offense à l'égard d'un Etat étranger ».

Le § 5 de l'article 25 réserve à la loi de statuer sur l'autorisation éventuelle d'émissions publicitaires.

L'interdiction inscrite dans l'article 3 de la loi du 18 juin 1930, de procéder à des émissions publicitaires, sera levée à la suite de l'abrogation de cette loi, prévue par l'article 29 du projet.

Il en résulterait que, normalement, les conseils d'administration et le conseil général, chacun en ce qui le concerne, auraient à autoriser éventuellement des émissions publicitaires.

plaatsvervangers zij zijn. Derhalve wordt voorgesteld het eerste deel van de zin te schrappen en dit lid als volgt te lezen :

« De kandidaten-plaatsvervangers die stemmen hebben verkregen, worden in afzonderlijke reeksen gerangschikt, volgens de naam van de werkende leden aan wie zij op de stembiljetten zijn toegevoegd. »

§ 2, tweede lid, van hetzelfde artikel lijkt niet geheel overeen te stemmen met de memorie van toelichting. Volgens de tekst van het ontwerp zouden de plaatsvervangers van gecoöpteerde leden samen met die leden worden gecoöpteerd. Volgens de memorie van toelichting echter wordt een plaatsvervanger alleen gecoöpteerd bij « voortijdige vacature ». Naar aan de Raad van State werd verklaard, moet de tekst van de memorie van toelichting in overeenstemming worden gebracht met artikel 8, § 2, tweede lid.

In artikel 18, § 3, leze men :

« ... en de twee directeurs-generaal bedoeld in § 1. »

Artikel 18, § 5, zegt dat de directeurs-generaal van het centraal instituut, de bij dit instituut ingestelde colleges en ten slotte de administrateurs-generaal van de uitzendingsinstituten, « elk wat hem betreft », waken over « het voorafgaand onderzoek van de aan de algemene raad voorgelegde zaken » en belast zijn met « de uitvoering van de beslissingen van de algemene raad ». Kan de onderscheiden opdracht van deze colleges, directeurs-generaal en administrateurs-generaal thans niet nader worden omschreven, dit artikel moet althans bepalen, dat het in artikel 20 bedoelde reglement hun respectieve bevoegdheden zal vaststellen.

Volgens artikel 23, § 2, regelt de Koning onder meer de pensioenen van administrateurs-generaal, directeurs-generaal en personeel van de instituten. De Raad van State moge de Regering attent maken op de wet van 28 april 1958 « betreffende het pensioen van het personeel van zekere organismen van openbaar nut alsmede van hun recht-hebbenden ».

Artikel 25, § 1, bepaalt : « De nieuwsuitzendingen van elk der instituten worden in een geest van strenge objectiviteit en zonder enige voorafgaande censuur... gehouden. »

Er moge worden op gewezen, dat voorafgaande inmen-ging van de Regering alleen voor nieuwsuitzendingen wordt uitgesloten.

Vanzelfsprekend komt het de Regering toe, in gevallen als bedoeld onder § 2 van dit artikel uitzendingen van een openbare dienst te verbieden wanneer zij die « met de wetten of met het algemeen belang, met de openbare orde of met de goede zeden » strijdig acht of er « een belediging... voor andermans overtuiging of voor een vreemde Staat » in ziet.

Krachtens § 5 van artikel 25 blijft het de wet voorbe-houden te beslissen of reclame-uitzendingen zullen worden toegelaten.

Het in artikel 3 van de wet van 18 juni 1930 neerge-legde verbod om reclame-programma's uit te zenden, zal vervallen als die wet overeenkomstig artikel 29 van het ontwerp eenmaal zal zijn opgeheven.

Normaal zouden de raden van beheer en de algemene raad, elk wat hem betreft, machtiging moeten verlenen tot het uitzenden van reclame-programma's.

Mais le § 5, en déclarant que l'autorisation de procéder à des émissions publicitaires est réservée à la loi, implique le maintien de l'interdiction. Il serait préférable de le dire expressément.

L'article 27, § 1^{er}, règle « les premières nominations à effectuer en vertu de l'article 5, 1^o ». Cette disposition ne règle que les nominations des membres titulaires des conseils d'administration, alors que la première désignation des suppléants devrait se faire de la même manière.

Il est proposé de rédiger cet article 27, § 1^{er}, comme suit :

« Les premières nominations des membres titulaires des conseils d'administration et de leurs suppléants seront faites par la Chambre des Représentants, en ce qui concerne le conseil d'administration de l'institut des émissions françaises, et par le Sénat, en ce qui concerne le conseil d'administration de l'institut des émissions flamandes.

» Les huit membres ainsi nommés dans chacun des conseils d'administration procéderont ensuite à la cooptation des deux autres membres du conseil d'administration et de leurs suppléants. »

La chambre était composée de

MM. A. VRANCKX, conseiller d'Etat, président ;

L. MOUREAU et G. VAN BUNNEN, conseillers d'Etat ;

L. FREDERICQ et G. VAN HECKE, assesseurs de la section de législation ;

Mme J. DE KOSTER, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. A. DEPONDY, auditeur.

Le Greffier, — De Griffier,

(s./w.g.) J. DE KOSTER.

Pour expédition délivrée au Ministre des Affaires culturelles.

Le 5 octobre 1959.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

(s./w.g.) R. DECKMYN.

Nu § 5 echter bepaalt, dat het de wet voorbehouden blijft te beslissen over het eventueel toelaten van reclame-uitzendingen, blijft het verbod bestaan. Dit zou uitdrukkelijk in de tekst moeten worden gezegd.

Artikel 27, § 1, regelt « de eerste benoemingen te verrichten volgens artikel 5, 1^o ». Artikel 5, 1^o, regelt alleen de benoeming van werkende leden van de raden van beheer ; de eerste benoeming van plaatsvervangers zou echter ook op die wijze moeten gedaan.

Artikel 27, § 1, leze men als volgt :

« De eerste benoemingen van werkende leden van de raden van beheer en van hun plaatsvervangers zullen worden gedaan door de Senaat, wat de raad van beheer van het Instituut der Vlaamse uitzendingen, en door de Kamer van Volksvertegenwoordigers wat de raad van beheer van het Instituut der Franse uitzendingen betreft.

« De acht aldus in elke raad van beheer benoemde leden zullen vervolgens de andere twee leden van de raad van beheer en dezer plaatsvervangers coöpteren. »

De kamer was samengesteld uit de

HH. A. VRANCKX, raadsheer van State, voorzitter ;

L. MOUREAU en G. VAN BUNNEN, raadsheren van State ;

L. FREDERICQ en G. VAN HECKE, bijzitters van de afdeling wetgeving ;

Mw. J. DE KOSTER, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. DEPONDY, auditeur.

Le Président, — De Voorzitter,

(s./w.g.) A. VRANCKX.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Culturele Zaken.

De 5^e oktober 1959.

De Griffier van de Raad van State,